MUSÉE Art & Histoire

LA NEUVEVILLE



2018

RAPPORT ANNUEL



Meuble et accessoires de pharmacie

Bois, céramique, verre, etc. début du 20ème siècle, don de la famille Schaerrer (1996)

Rares sont les musées qui peuvent se targuer de posséder du mobilier de pharmacie ancien.

C'est le cas parfois dans les Hôtels-Dieu.

Sommaire

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260
2520 La Neuveville

www.museelaneuveville.ch
musee.laneuveville@bluewin.ch



Introduction 2
Rapport d'activité en 10 points 3
Message du Président 10
Saison 2018 11
Comptes 2018 et Budget 2019 13
Rapport de gardiennage 2018 16
Exposition temporaire - Collections 19
Le Musée fait son actu… 24

- Le Musée à l'honneur dans les vitrines de l'Office du tourisme
- Les affiches du musée
- Le théâtre au musée
- Passeport Vacances – Atelier de découverte de photographies à l'ancienne
- Le cinéma au musée
- Sortie annuelle des membres
- Clôture du Musée
- Manifestations de la Commune
- Coupures de presse
- Images du passé

Introduction

Plongez-vous, cette année encore, dans l'univers de votre Musée d'Art et d'Histoire et découvrez les manifestations artistiques et ludiques qui ont jalonné l'année 2018.

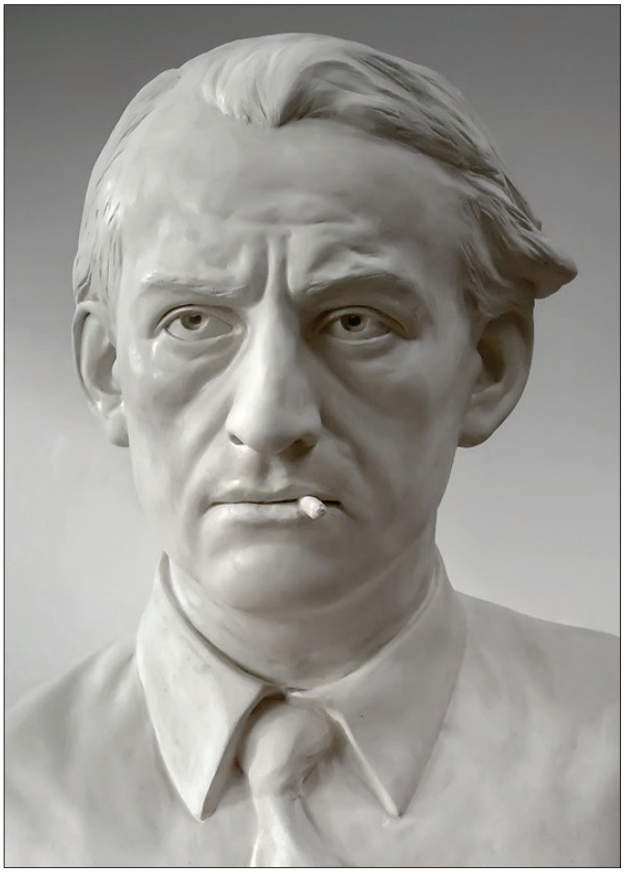
Le théâtre a fait une entrée très remarquée au sein du musée grâce à la représentation de l'originale et jouissive pièce « Femme sauvée par un tableau », de Claude-Inga Barbey et Doris Ittig. Avec ce spectacle joué au milieu des canons de notre musée, ces deux excellentes comédiennes ont prouvé que les œuvres d'art produites par l'homme contiennent des révélations puissantes sur nos existences personnelles et que la culture est indispensable à l'homme.

Comme vous le savez, la photographie est un des piliers de notre musée, avec la collection Pierre Hirt et le fonds photographique Beerstecher & Acquadro qui retracent sur près d'un siècle de véritables tranches d'histoire régionale et extra-régionale d'antan. Et c'est pourquoi, dans le cadre du Passeport Vacances, certains petits neuvevillois ont pu, grâce à des ateliers mis en place au cœur de notre musée, développer des photographies comme il y a 100 ans, en présence d'une médiatrice aguerrie à cet art.

Plongez-vous, à travers ces pages, dans le passé des douze derniers mois et retrouvez certains événements survenus dans la jolie ville médiévale qui abrite notre musée depuis 1959, date de l'inauguration des nouveaux locaux du musée, restaurés et aménagés.

Je vous souhaite une lecture à la fois divertissante et stimulante et me réjouis de vous accueillir très bientôt parmi nous.

La secrétaire
Nadine Esteve



André Malraux, artiste, aventurier, écrivain, homme politique (1901 - 1976)

« Le musée est un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme »

Rapport d'activité en 10 points

L'assemblée générale de la Société du Musée s'est tenue le jeudi 19 avril 2018 à 19h00 en la Salle du Conseil de Bourgeoisie, Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11, à la Neuveville, en présence de 36 sociétaires (15 membres se sont excusés).

1. Ouverture de l'assemblée

M. Vincent Imer, Président, ouvre l'assemblée et remercie les sociétaires de leur présence. Il souhaite ensuite la bienvenue à toutes et à tous, ainsi qu'aux autorités communales représentées par M. Andrea Olivieri, conseiller municipal, le Maire, M. Roland Matti étant à une autre séance. Il assistera à celle-ci s'il peut la quitter avant. Il rappelle ses doléances que vous avez pu lire dans le rapport d'activité 2017. Il s'agissait de la nécessité d'un réel soutien financier pour permettre au musée de se professionnaliser, par l'augmentation du nombre de ses sociétaires.

Il exprime ensuite sa gratitude envers :

- La Municipalité de La Neuveville qui soutient financièrement le Musée et offre, cette année encore, la verrée à l'issue de l'assemblée générale. La subvention annuelle de la Commune se monte à CHF 21'000.-, ce qui permet entre autres de payer les salaires de la conservatrice et de la secrétaire.
- Le Maître Bourgeois, M. Claude Evard, et la Bourgeoisie, qui mettent à notre disposition la magnifique salle dans laquelle notre assemblée se tient d'habitude, pour l'excellente collaboration qui lie nos deux Sociétés. Aujourd'hui, c'est dans le caveau de la Bourgeoisie, au rez-de-chaussée, mis à disposition après plusieurs mois de travaux, que se déroulera l'apéritif.
- La Société de Développement de La Neuveville, pour son appui financier de CHF 2'000.- annuels.
- Le Département de l'Instruction publique du canton de Berne et le Conseil du Jura Bernois, pour leur soutien indispensable au bon fonctionnement de notre Société et leur subvention annuelle de CHF 16'800.- ainsi que CHF 4'200.- de contributions des autres communes du Syndicat de communes pour l'encouragement des activités actuelles culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois (BBSJB) dans le cadre de la LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles).
- Les membres de la société du Musée et les donateurs, grâce auxquels la somme de CHF 5'000.- a pu être rassemblée, somme indispensable pour compléter le budget de fonctionnement du musée.
- Le Foyer Handicap Arihane, à Neuchâtel, qui a mis en page et imprimé ce rapport d'activité sous de généreuses conditions.
- Le Comité et les membres de la Société du Musée pour leur fidélité et leur dévouement.
- Les membres bénévoles du Comité, les guides, le/les gardien/nes, les réviseurs des comptes, toutes ces personnes sans qui notre Musée ne pourrait fonctionner.

M. Imer relève encore que plusieurs bénévoles du Comité sont venus dans le courant du mois d'avril nettoyer, préparer et mettre en ordre les locaux pour l'ouverture du Musée prévue le 8 avril 2018. Il tient à les remercier de leur disponibilité et leur engagement.

Le président souhaiterait encore que tout changement d'adresse soit communiqué au secrétariat afin de faciliter les échanges administratifs et remercie d'avance les membres présents de leur collaboration.

Aucune modification de l'ordre du jour n'est demandée.

Le Rapport d'activité 2017 accompagnait l'invitation à l'assemblée générale.

2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 21 avril 2017

(cf. pages 5-13 du Rapport d'activité 2016)
Le procès-verbal est accepté sans modification. Il est demandé à chacun de bien vouloir noter son nom sur la feuille de présence que *Mme Hildegard Sieber fait circuler dans la salle.*

3. Message du Président

Le président demande de se référer à son message et aux informations contenues dans le rapport annuel 2017. *(cf. pages 13-14-15 du rapport d'activité 2017).*

4. Message de Monsieur le Maire

C'est le conseiller municipal, M. Andrea Olivieri, en charge du département de la culture, des loisirs et des sports, qui prend la parole.

« Mesdames, Messieurs,

Le Maire, Roland Matti, vous prie d'excuser son absence de cette assemblée générale. Il a dû répondre à l'une de ses nombreuses obligations professionnelles. C'est pourquoi je prends la parole en son nom, en tant que Conseiller municipal.

Je désire, avant tout, remercier chaleureusement toute l'équipe dynamique du Musée et particulièrement son président, M. Vincent Imer.
Faisant partie également du comité, comme représentant de la Commune, il m'est aisé de constater le travail effectué par tous les protagonistes du Musée, dont la plupart sont bénévoles, avec un entrain et un dévouement admirables. Au nom de la Commune et du maire, je tiens aujourd'hui à rendre hommage à l'ensemble des membres du Comité, présidé par M. Vincent Imer, qui ont fait de ce Musée un lieu vivant, fleuron de notre cité, qui attire chaque année de plus en plus de visiteurs de toute la Suisse.

Laissez-moi dire quelques mots sur cette nouvelle législature 2017 – 2020 ! Comme vous le savez certainement, trois nouveaux conseillers municipaux ont intégré l'Exécutif. Ils sont jeunes et ont la tête pleine de projets et d'idéaux. Grâce à ce sang neuf, le Conseil municipal va prendre un nouvel élan pour améliorer la vie des habitants de notre Commune.
Comme vous avez peut-être pu le constater, le premier changement de cette législature a concerné notre site Internet qui est devenu plus ludique et de meilleure facture.
Actuellement, Le Conseil municipal s'est attelé au projet de la remise en état de la zone de St-Joux, qui concerne toute la population. Le crédit pour l'étude et les travaux a été voté et l'entreprise Geotest a été mandatée. Nous attendons des nouvelles du Canton, dont ce dossier dépend directement, et espérons que, dès 2018, vous pourrez envahir toute la place de St-Joux en famille pour des baignades, des grillades et des parties de foot.
En tant que Président de la commission de la culture, du sport et des loisirs, mon but premier est de relancer une étude sur l'aménagement de la plage de La Neuveville afin que cet endroit devienne un lieu agréable de détente et de jeux aquatiques pour tous.
C'est pour moi une grande joie d'assister à cette énième assemblée générale du Musée et vous confirme que la Municipalité poursuivra son aide financière afin que ce lieu continue à vivre et à inviter le visiteur au plaisir de la découverte de notre passé.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une très bonne soirée. »

Les membres applaudissent M. Olivieri pour son intervention et sa participation à notre assemblée générale.

M. V. Imer réitère ses remerciements à M. Olivieri, pour le soutien de la Commune à notre Société et sa collaboration active en tant que membre du comité du Musée, représentant la Commune.

5. Rapports du trésorier et des vérificateurs des comptes

M. Tony Gutmann, notre caissier, rappelle que les comptes 2017 ainsi que le budget 2018 figurent dans le rapport annuel respectivement aux pages 16 et 17 et que chaque membre a déjà pu en prendre connaissance.

Il cite quelques points importants de l'exercice 2017 :

- Le total des produits est de CHF 66'361.40. le total des charges est de CHF 76'520.15. Les cotisations et dons se montent à CHF 5'000.-. La subvention communale est de CHF 21'000.-, celle du canton par le Conseil du Jura bernois est de CHF 16'800.-. La subvention du Syndicat des communes du Jura bernois est de CHF 4'200.-. La Société de Développement (SDN) a versé CHF 2000.-. L'Association des Musées du canton de Berne (mmBE) a subventionné, à hauteur de CHF 3000.- l'achat de matériel de conservation pour le Musée. Le don de la Bourgeoisie est de CHF 14'400.-. L'état du compte courant BCBE au 31.12.2017 est de CHF 3'530.19 et celui de PostFinance à la même date, de CHF 2'201.90.
- Le capital s'élève donc à CHF 5'936.39 au 31 décembre 2017.
- L'exercice 2017 se clôt avec un excédent de charges de CHF 10'158.75.

C'est aussi grâce à la contribution des membres de la commission du Musée, à l'engagement du président, de la secrétaire et de la conservatrice ainsi qu'au travail de l'équipe de gardiennage et de la conciergerie, que nous pouvons vous présenter ces comptes 2017. Je souhaite les remercier chaleureusement.

M. Tony Gutmann demande aux membres si quelqu'un souhaite poser une question quant aux comptes 2017. Ce n'est pas le cas. Il donne la parole au vérificateur des comptes, M. Jean-Pierre Latscha.

M. Jean-Pierre Latscha donne lecture du rapport de l'organe de contrôle pour l'exercice 2017. Il souligne que la comptabilité et les comptes annuels ainsi que la gestion sont conformes à la loi suisse et aux statuts de la société. Il propose, en conclusion, d'approuver les comptes 2017 qui sont soumis ce soir et de donner décharge au trésorier.

M. Gutmann remercie vivement M. Latscha, ainsi que M. Chapuis, pour leur travail et invite l'assemblée à accepter les comptes. L'assemblée accepte les comptes à l'unanimité, par un levé de mains, et donne ainsi décharge à M. Tony Gutmann, pour l'exercice 2017.

6. Budget 2018 et montant des cotisations 2018

Le budget 2018 figure en page 17 du rapport d'activité 2017. M. Tony Gutmann lit son rapport au public et demande s'il y a des questions. Ce n'est pas le cas.
Pour 2018, le Comité propose que les cotisations annuelles restent inchangées. Elles sont fixées à CHF 30.- pour les personnes seules et CHF 40.- pour les couples.
M. Gutmann rappelle que les demandes de cotisations seront envoyées aux membres d'ici la mi-avril 2018. Le budget et les cotisations 2018 sont acceptés à l'unanimité, par un levé de mains.

Le président remercie ensuite M. Gutmann pour son excellent travail, ainsi que les vérificateurs des comptes pour leur dévouement envers notre Société. Il informe de la démission de M. Yann Chapuis à la fin de l'année 2018 et de son remplacement par M. Raymond Rollier, qui a accepté cette charge au 1er janvier 2019.

M. Chapuis est chaleureusement applaudi par les personnes présentes ainsi que M. Rollier, cependant excusé de son absence à cette séance.

7. Composition du Comité démissions / élections

M. V. Imer informe que Mme Regula Zwygart remplacera M. Tony Gutmann en tant que trésorière. Elle devient ainsi membre du Comité de notre Société. M. Imer la remercie d'avoir accepté cette charge et propose de l'applaudir.

Le président remercie également M. Tony Gutmann de son activité, en tant que trésorier, au sein du musée depuis l'année 2015 et de Gutmann de son activité, en tant que trésorier, au sein du musée depuis l'année 2015 et de sa disponibilité pour offrir son aide pour tout domaine en dehors de la comptabilité. Il lui est offert quelques bouteilles de vin sous de chaleureux applaudissements. M. Tony Gutmann ajoute qu'il reste à disposition du musée pour toute autre tâche dans la mesure de son temps libre. Dès lors, le Comité se présente comme suit :

Président	Vincent Imer
Vice – Présidente / Expositions	Gabriele Mouttet
Trésorière	Regula Zwygart
Logistique	Marius Andrey
Conseiller juridique	Jacques-Alain Gigandet
Conservatrice / Responsable Fonds Hirt	Sandrine Girardier
Collaboratrice / Collection archéologique	Maria Smoljan
Représentant de la Bourgeoisie	Claude Evard
Représentant de la Municipalité	André Olivieri
Support informatique	Thierry Porée
Gardiennage	Hildegard Sieber
Secrétaire	Nadine Esteve

La démission et l'élection des membres du Comité sont acceptées par un levé de mains.
Le Comité présenté ci-dessus est accepté, à l'unanimité.

8. Vie du Musée et collections (Inventaires)

Discours de la conservatrice, Mme Sandrine Girardier

« Mesdames et Messieurs, bonsoir,

J'ai le plaisir de vous communiquer quelques éléments en lien avec la vie du musée.

Vous le savez, l'inventaire des collections est un travail de longue haleine, mais il avance bien, avec plus de 100 nouvelles fiches saisies depuis le début de l'année.

Dans ce logiciel, nous remplissons un certain nombre d'informations qui permettent de documenter au mieux les collections. Diverses questions doivent être posées, comme, à quel type d'objet avons-nous affaire ? Un tableau, un fusil, une lettre manuscrite, un livre, une horloge, un animal empaillé ? Quelle est la fonction ou le domaine de sens de l'objet ? La décoration, l'apparat, la guerre, la correspondance, l'école, la mesure du temps, la recherche scientifique ? Quelles sont ses dimensions et son poids ?
Quelle est sa description formelle ? Quelle est son histoire avant d'être arrivé au musée, qui est le donateur ou la donatrice et quelle est sa date d'entrée ? Tous ces éléments permettent de classer les objets, de les retrouver lorsque l'on fait une recherche, de savoir où ils sont stockés, de retrouver dans quelles expositions ils ont été présentés par le passé, de dresser des parallèles entre eux, de préciser leur état de conservation et envisager, si nécessaire de stabiliser ceux qui sont fragiles, voire de les restaurer.

Ce travail d'inventaire se poursuit en parallèle des démarches de conservation préventive des collections. Ce terme, peut-être un peu opaque, ne veut rien dire de plus que de s'assurer que les objets bénéficient de conditions d'entreposage acceptables afin que les générations à venir puissent en profiter, ce, avec la conscience que la vie des objets n'est pas infinie.

Plusieurs réflexions sont d'ailleurs en cours pour offrir à certaines collections des conditions de

conservation, d'entreposage et d'étude plus appropriées. La collection du fonds Pierre Hirt en fait notamment partie.

J'en viens à présent aux expositions et aux animations à venir. Peut-être avez-vous eu l'occasion de visiter l'exposition « Collections 2000-2017. Ou la vie privée des objets dans les musées », qui aborde la question épineuse et plurielle des acquisitions et de la gestion des collections ainsi que des missions des musées. Si ce n'est pas le cas, vous avez l'occasion de le faire encore cette année. Par la suite, la Tour Carrée hébergera une nouvelle exposition temporaire.

Quelques visites guidées thématiques ayant trait à cette exposition ont été proposées l'année passée et il en sera de même cette année. En l'occurrence, une première visite guidée publique et gratuite aura lieu le jour du prochain marché artisanal à La Neuveville, le dimanche 29 avril à 16h. Avis aux amateurs ! D'autres visites seront proposées, notamment lors du finissage à fin octobre. Je me permets d'ailleurs de vous indiquer que vous retrouvez, à la fin de notre assemblée, des flyers avec les dates évoquées ce soir, afin que vous puissiez tranquillement agender les événements à venir.

Pour continuer sur les animations, j'ai le plaisir de vous annoncer la tenue d'un spectacle théâtral destiné aux adultes, qui s'intitule « Femme sauvée par un tableau ». Cette pièce de Claude-Inga Barbey et de Doris Ittig, créée dans le cadre de la journée internationale des musées au Musée d'art et d'histoire de Genève, il y a quelques années, se tiendra dans notre musée dans la salle des canons, le jeudi 21 juin à 20h. Cette pièce sera présentée en collaboration avec la Société jurassienne d'émulation, section La Neuveville, dont je salue le président ici présent, Monsieur Christian Rossé. Un prix symbolique de 15 francs sera demandé et une verrée sera offerte à l'issue du spectacle. Les places n'étant pas infinies, il conviendra de s'inscrire auprès de notre secrétaire, Madame Nadine Estève, à partir du début du mois de mai.

Sur la lancée, je vous annonce également une animation spécialement conçue pour les enfants qui sera aussi organisée cet été dans le cadre du Passeport Vacances de La Neuveville. Il s'agit d'un atelier de photographies à l'ancienne. Deux sessions seront organisées le mercredi 11 juillet en compagnie d'une médiatrice culturelle.
Voici donc pour les animations 2018, sans compter bien sûr l'animation de clôture, qui rencontre depuis quelque temps déjà un franc succès, avec une bonne centaine de participants l'année passée, qui ont bien apprécié les contes, les tours de magie, les visites guidées thématiques de l'exposition temporaire et de la salle de Bourgeoisie ainsi que l'agape préparée par les personnes préposées à l'accueil et à la surveillance du musée.
Vous aurez par ailleurs tout prochainement l'occasion de découvrir au musée deux autres nouveautés, qui seront, elles, en permanence à disposition à l'accueil.

Il s'agit d'un jeu d'observation pour les enfants, accompagnés de leurs parents ou grands-parents, qui leur permettra de visiter le musée sous l'angle du bâtiment. L'objectif est de les rendre attentifs, par exemple, aux fenêtres borgnes du bâtiment, aux millésimes qui figurent sur les murs ou les armoires ou encore aux doubles escaliers de la Tour Carrée. C'est à travers un jeu de cartes facilement manipulables qu'un échantillon de ces curiosités architecturales sera présenté et mis à disposition de notre jeune public. Par cette démarche, le souhait est d'éveiller leur curiosité et leur capacité d'observation.

Pour les adultes, un jeu de mots croisés spécial « La Neuveville » est aussi en passe d'être terminé. De quoi tester, en jouant, vos connaissances sur la ville et son musée. Lors des chaudes journées d'été, ce sera l'occasion de venir passer un moment divertissant et instructif entre les murs frais du musée, en compagnie de vos enfants, petits-enfants, neveux ou filleuls, avant d'aller se baigner dans le lac ou de faire une grillade dans le jardin !

Je vous parlais également de la volonté du musée de se rapprocher de l'école primaire. C'est un long

processus qui débute, mais des premiers contacts ont été pris et une présentation préliminaire a été réalisée devant le quorum des enseignants pour leur dire à quel point, le musée peut être un magnifique instrument de médiation culturelle et d'ouverture sur le monde. Nous savons par ailleurs que le musée peut compter sur vous pour que vous vous en fassiez aussi les porte-paroles. Sur ces mots, je vous remercie pour votre attention, pour votre présence et vous souhaite une bonne suite de soirée».

Sandrine Girardier, conservatrice

Mme Sandrine Girardier informe que, malheureusement, suite à des graves soucis familiaux, Mme Maria Smoljan, responsable des collections archéologiques, a dû renoncer à la présentation, ce soir, de ses tâches effectuées au cours de l'année 2018.

Mme Girardier rappelle que c'est une personne de qualité qui compte énormément par son savoir et la qualité de son travail, pour le musée.
M. Vincent Imer remercie Mme S. Girardier pour son intervention.

9. Excursion annuelle des membres de la Société du Musée

Mme Géraldine Gassmann fait remarquer qu'il est de plus en plus difficile de trouver de nouvelles idées d'excursion.

Elle informe que cette excursion automnale aura lieu le samedi 13 octobre 2018. Elle se déroulera à Hergiswil par la visite de sa verrerie et du Musée de la Glasi, situés sur les rives du lac des Quatre-Cantons. Les plus téméraires pourront visiter le Labyrinthe en verre de la «Glasi», excursion facultative.

Le repas de midi aura lieu au restaurant Adler de Hergiswil. Le retour à La Neuveville est prévu vers 18h30 environ. Les invitations seront envoyées après les vacances d'été avec le bulletin de versement. Le délai d'inscription étant fixé au 20 septembre 2018.

Elle remercie déjà les personnes intéressées à noter la date dans leur agenda en espérant qu'elles soient nombreuses et souhaite une très bonne soirée à toutes et à tous.

Le président remercie Mme Gassmann pour l'organisation de cette nouvelle sortie qui s'annonce très réjouissante.

10. Divers

M. Vincent Imer rappelle qu'il existe quatre cartes AMS pour entrer gratuitement dans un grand nombre de musées membres de l'Association des musées suisses. Elles sont à disposition de tous les membres de notre Société, au magasin d'antiquités de M. Patrice Hirt.

M. Imer demande si quelqu'un souhaite s'exprimer.

M. Jean-Pierre Aellen, représentant du Conseil du Jura bernois (CJB), remercie pour l'invitation à cette séance. Dans le cadre de la loi sur l'encouragement des activités culturelles (LEAC), il est très heureux que les nombreux entretiens entre la Municipalité de La Neuveville et le Musée ont porté leurs fruits. En effet, le nouveau contrat de prestation 2020-2023 a été adapté à la hausse en fonction de la période actuelle. Le Conseil du Jura bernois a en effet décidé d'augmenter sa subvention annuelle de CHF 8'000.- pour le musée. Il se rend compte qu'il est de plus en plus difficile d'attirer un large public dans les musées mais remercie la Municipalité et le musée de La Neuveville de leurs efforts pour augmenter le nombre des visiteurs dans la région. Le transfert de Moutier dans le Jura va créer une situation nouvelle. Le contrat de prestations LEAC demande une collaboration étroite avec les autres musées patrimoniaux du Jura bernois. Or, après le départ de Moutier, il ne restera que le musée de St-Imier. à devoir contractuellement collaborer avec le Musée d'art et d'histoire de La Neuveville. Il demande à l'avenir une plus grande coopération entre les musées. Il remercie tous les acteurs qui ont permis la mise en place et la réalisation de la LEAC et souhaite que ces trois institutions se développent dans une harmonieuse collaboration jusqu'en 2020. Le président remercie M. Jean-Pierre Aellen de son intervention et souligne qu'il n'était pas aisé de comprendre la LEAC.

Partie musicale

Dès 20h00

Pour terminer cette assemblée générale annuelle, Le public accueille la chanteuse Mélanie Schleiffer, élève de l'Ecole de Musique du Jura bernois, accompagnée au piano par M. Vincent Membrez.

De « La vie en rose » d'Edith Piaf par « Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerais », de Francis Cabrel, en passant par « I want to dance with somebody » de Whitney Houston, ces deux musiciens ont enchanté le public.





Ils ont été chaleureusement applaudis au terme de leur prestation

L'assemblée générale 2018 touche à sa fin. La traditionnelle verrée, offerte par la Municipalité, est agrémentée d'excellentes tresses au lard ! Elle se déroule à l'extérieur, les participants pouvant ainsi bénéficier d'une douce soirée, ainsi que dans le caveau rénové de la Bourgeoisie.

Le Président : Vincent Imer
La secrétaire : Nadine Esteve

Message du Président

Chers membres de la Société du Musée,

Comme vous le remarquerez à la lecture du présent rapport, notre Musée a fait preuve d'un grand dynamisme cette année encore par ses nombreuses activités.

Nous ne pouvons être que satisfaits en tirant le bilan, de la fréquentation dont notre institution a été gratifiée cette année encore. Grâce à l'engagement de nos gardiennes et guides, le Musée a pu à nouveau ouvrir les samedis, en plus des dimanches, pendant l'été.

Comme demandé par la LEAC (loi sur l'encouragement des activités culturelles), notre Musée a continué à se professionnaliser et améliorer son fonctionnement. La collaboration et les synergies avec les autres musées du Jura bernois se sont intensifiées grâce, entre autres, à l'engagement de notre conservatrice Mme Sandrine Girardier. En plus de ces défis et ces tâches que nous devrons consolider en 2019, nous désirons encore développer et améliorer notre offre pour les jeunes publics et les écoles et continuer à valoriser à l'avenir nos collections à travers des expositions temporaires.

Cependant, un grand événement nous attend en 2019, en effet c'est cette année que sera célébré le centenaire de l'attribution du prix Nobel de littérature à l'écrivain suisse Carl Spitteler. Ainsi, dans toute la Suisse, sont prévus des événements dans le domaine de la littérature, du théâtre et de la musique, associés à l'œuvre aux multiples aspects de Spitteler, dont le rayonnement en Suisse et à l'étranger a connu un fort retentissement. C'est dans le cadre de son exposition annuelle (avril à octobre 2019), que notre Musée réalisera une exposition sur le séjour neuvevillois de Spitteler.

*« Parler de Carl Spitteler à La Neuveville c'est parler de son école secondaire ».
En effet le célèbre écrivain suisse de langue allemande, a enseigné dans notre petite cité à son retour de Saint-Pétersbourg de 1881 à 1885. Personnage emblématique, il s'est lié d'amitié avec Victor Gross (l'archéologue). Son passage à l'intérieur de notre ville a permis de donner à notre bourgade sa renommée de ville reconnue pour ses institutions éducatives et offrant un cadre idéal à des élèves de langue alémanique pour apprendre le français ».

Je tiens encore à souligner ici la précieuse collaboration tout au long de l'année écoulée, des membres de notre Comité, guides et gardiennes, qui comme à leur habitude, se sont énormément investis pour notre Musée et ses activités. Je tiens à les remercier chaleureusement, tous et toutes, de leur disponibilité et de leur dévouement !

Pour terminer, j'adresse également notre reconnaissance aux institutions qui ont accordé leur aide financière à notre Musée l'année passée, soit, sans être exhaustif :

- La Municipalité de La Neuveville
- Le département de l'instruction publique du Canton de Berne et le CJB
- Le Syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région de Bienne-Seeland-Jura bernois
- La Société de développement de La Neuveville
- La Bourgeoisie de La Neuveville

Dans l'attente de vous retrouver nombreux dans notre Musée lors de la saison 2019, je vous adresse à toutes et à tous, mes meilleures salutations.

**texte de Thierry Porée – membre du Comité de la Société du Musée*

Vincent Florian Imer, Président

Saison 2018

Samedi 7 avril 2018 : journée de nettoyage en vue de l'ouverture le dimanche 8 avril 2018.

Remerciements aux membres du comité présents et aux bénévoles.

Travaux en cours :

- Abri des biens culturels : avancement des travaux en cours en vue du déménagement.
- Recataloguage du Fonds Hirt et transfert à Mémoires d'Ici.
- Etude des besoins du musée en vue de développer une collaboration avec la Haute Ecole Arc en conservation-restauration (engagement de stagiaire, restauration d'objets).
- Préparation d'une exposition en janvier 2019 en marge du centenaire du Prix Nobel de Carl Spitteler.
- Premières démarches en vue de réaliser deux expositions en 2020 : l'une en hommage à Victor Gross, décédé en 1920 et lien avec le 500éme anniversaire de la Tour Carrée.

Quelques faits marquants :

- Renouvellement du contrat de prestations LEAC 2020 – 2023.
- Participation du Musée à la carte Avantages Jeunes 2018-2019
- Réparation de la fenêtre ouest de la salle des canons.
- Achat de matériel de conservation pour certains objets du musée.
- Suite du relooking du site Internet.
- Mise en place de la représentation de la pièce de théâtre « Femme sauvée par un tableau ».
- Atelier de photos à l'ancienne pour enfants dans le cadre du Passeport Vacances.
- Dépôt des archives Kurth au Centre Jurassien d'archives et de recherches économiques CEJARE en 2018 et 2019.
- Prêt d'objets du musée à la Société jurassienne d'émulation pour leur exposition sur l'histoire de leur société dans plusieurs musées régionaux.
- LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles) - Collaboration entre les trois Musées d'intérêt régional (Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, Musée du Tour automatique de Moutier, Musée de Saint-Imier) : séance avec les trois musées puis entretien de reporting avec le CJB (Conseil du Jura bernois), des représentants du Syndicat de Communes, le 3 septembre 2018. Poursuite d'une collaboration étroite entre les trois Musées.
- Visites guidées à certains élèves de l'école primaire de La Neuveville et de l'Ecole Supérieure de commerce et à quelques membres du service de la Protection du Patrimoine.
- Visite du Musée à certains représentants du comité de l'association du Parc régional Chasseral.
- Manifestation de clôture de la saison 2018 : animations pour tous les goûts et tous les âges.
- Envoi de brochures du musée et demandes de subventions auprès d'un grand nombre de musées régionaux, de communes et d'associations culturelles au moyen de cartes de vœux 2018-2019.
- Médiation culturelle : création d'un jeu d'observation pour les enfants.

171 ans de transmission

CULTURE Déclinée sur quatre sites, l'exposition intitulée «La Société jurassienne d'Emulation s'expose» place sous les projecteurs l'histoire et les activités de cette illustre association.

PAR **ADRIAN VULIC**

La Société jurassienne d'Emulation (SJE) a décidé de s'exposer comme jamais elle ne l'avait fait auparavant. À travers une série de quatre expositions réparties entre les musées de Saint-Imier, Moutier, Porrentruy et Delémont, l'association fondée il y a 171 ans fait le bilan de son passé. L'occasion de rappeler à quel point la SJE a traversé les siècles et su résister aux tempêtes politiques de tous ordres pour devenir, incontestablement, l'un des piliers de la scène culturelle interjurassienne. Cet événement d'exception, qui durera jusqu'au mois de novembre, se dévoilera à mesure des vernissages des différentes expositions et inaugurera, ce vendredi, à 18h30, au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, le premier de ses quatre volets.

Illustrer la transmission

«Le défi de ce projet était d'illustrer la mission de transmission de savoir de la SJE à travers les objets que les différents musées avaient dans leur collection. L'objectif était, avant tout, de montrer à quel point la SJE a permis de rendre la culture accessible au public», expliquait hier, à l'occasion d'une conférence de presse donnée au Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, Armelle Cuenat, secrétaire générale de la Société jurassienne d'Emulation. Quatre institutions jurassiennes et jurassiennes bernoises ont choisi de répondre à cet appel: le Musée jurassien des arts de Moutier, le Musée de Saint-Imier, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont et le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy présenteront ainsi chacun, au cours des mois à venir, un aspect de cette incontournable association culturelle.

Il a ainsi été choisi, à Moutier, de se pencher sur les nombreuses publications artistiques dont la Société jurassienne d'Emulation a fait l'une de ses spécialités. Critiques, commentaires, analyses émanant de quelques-unes des plus remarquables plumes de notre région côtoieront ainsi, dans cette exposition à découvrir dès le 10 juin, les différentes œuvres auxquelles ils rapportent. Une manière de mettre en lumière aussi bien les talents artistiques de notre région, que la façon dont certaines personnalités de renom ont pu les éprouver. «Les différents textes affichés aux côtés des œuvres viendront les éclairer et les mettre en lumière. Cette thématique permet également de faire un lien avec l'exposition «4 artistes jurassiens» que nous tenons en parallèle», complète Valentine Reymond, conservatrice de l'établissement concerné.

> «Il s'agit de la première exposition globale de la SJE.»
> **ARMELLE CUENAT**
> SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA SJE

Le Musée de Saint-Imier accueillera, quant à lui, une exposition retraçant l'histoire du Dictionnaire du Jura (DIJU), cette encyclopédie participative en ligne qui, par les 9000 entrées qu'elle comporte actuellement, définit et décrit des personnalités et des concepts propres à l'espace jurassien.

Savoirs numériques

Les pièces exposées questionneront également, dans une démarche qui pourrait tout aussi bien convenir au savoir numérique dans son ensemble, l'utilisation, le sens et la pérennité de cet instrument: comment ces savoirs seront-ils conservés sur le long terme, quelles sont les motivations des bénévoles qui les enrichissent et qui y a recours? «Trois de ces fiches seront également illustrées avec différents objets de nos collections: celle de l'artiste imérien Adrien Holy, une autre concernant la Suze et une dernière portant sur la sorcellerie. L'exercice démontre de quelles façons ces savoirs et les objets des musées se complètent et se précisent entre eux», décrit Diane Esselborn, conservatrice du musée.

Du côté jurassien, les musées de Delémont et de Porrentruy ne sont pas en reste. Le premier mettra à l'honneur 40 prises de vues réalisées par Edouard Quiquerez, aux environs des années 1860, dans la région jurassienne. Une série de photographies contemporaines signées Pierre Montavon, revenu sur les lieux immortalisés par son prédécesseur 125 ans avant lui, accompagnera cette impressionnante collection et permettra de la mettre en perspective de façon émouvante. L'institution bruntrutaine, enfin, s'est donné pour mission de faire revivre l'histoire et les instants charnières de la Société jurassienne d'Emulation. Du contexte politique et social à vif qui a marqué sa fondation, aux tensions délicates suscitées par la question jurassienne l'exposition dresse l'inventaire du passé hors du commun de l'association et pose la question de son avenir.

À ces expositions viennent se greffer la liste généreuse de la trentaine de conférences, discussions, débats ou visites guidées organisés en parallèle sur les quatre sites à l'affiche. Mises sur pied par les différents cercles d'études de la SJE, elles traitent de thématiques aussi diverses que les armoiries de la région, le mouvement anarchiste de Saint-Imier, le bénévolat dans les milieux artistiques, ou encore l'histoire de la photographie papier.

Tous les renseignements sur: www.sje.ch

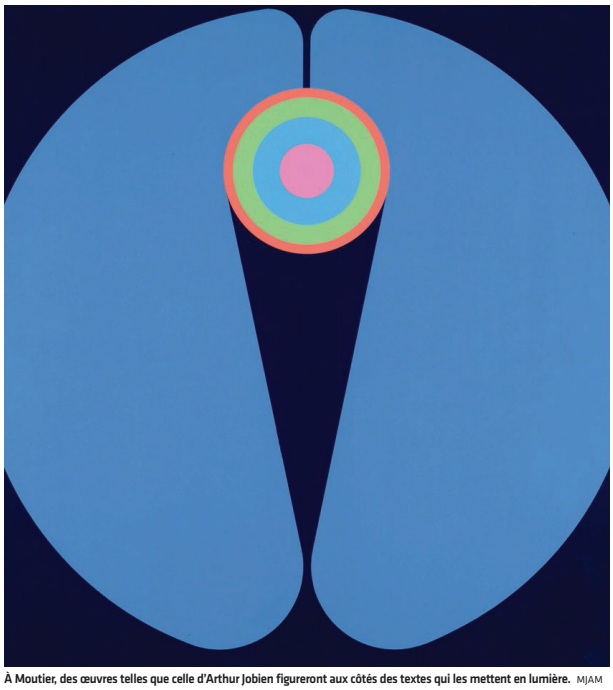
LE PROGRAMME

→ **Musée de Saint-Imier** «Le Dictionnaire du Jura en ligne». Découverte de la conception et enjeux actuels du DIJU, ce Wikipédia jurassien accessible depuis 2005. Vernissage le 8 juin à 18h, expo à voir jusqu'au 23 septembre 2018.

→ **Musée jurassien des Arts à Moutier** «Les éditions et les arts» confrontera des œuvres d'arts aux textes publiés par la Société jurassienne d'Emulation sur ces mêmes œuvres. Vernissage le 9 juin à 17h, expo à voir jusqu'au 11 novembre.

→ **Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont** «Dans l'œil d'Edouard», exposition de calotypes de 1860, les premiers négatifs sur papier, de localités et sites du Jura. Vernissage le 1er juin à 18h30, expo à voir jusqu'au 30 septembre 2018.

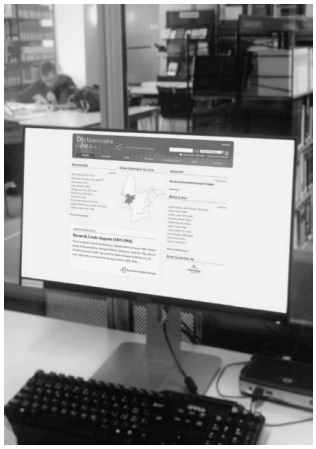
→ **Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy** «Naissance, histoire et vie de la Société jurassienne d'Emulation», retour sur ses 171 ans d'existence, son influence et ses cercles d'études et sections. Vernissage le 2 juin à 11h, expo à voir jusqu'au 9 septembre 2018.



À Moutier, des œuvres telles que celle d'Arthur Jobien figureront aux côtés des textes qui les mettent en lumière. MJAM



Jules Thurmann, l'un des fondateurs de la SJE, sera l'une des personnalités mises à l'honneur à Porrentruy. MHDP



Qu'est-ce que le DIJU? Qui l'enrichit et pourquoi? À Saint-Imier, on s'évertue à susciter le débat. ©ARMELLE CUENAT



Des prises de vues exceptionnelles, comme celle de Moutier dans les années 1860, côtoieront les photos de Pierre Montavon. MJAH

Comptes 2018

ACTIFS

	31.12.2018
Caisse	130,30
Banque BCBE	3 256,70
Actifs transitoires	745,00
Actifs circulants	**4 132,00**
TOTAL ACTIFS	**4 132,00**

PASSIFS

	31.12.2018
Passifs transitoires	1 338,95
Dettes à court terme	**1 338,95**
Capital	5 936,39
Perte	-3 143,34
Capital propre	**2 793,05**
TOTAL PASSIFS	**4 132,00**

PRODUITS

	2018	Budget 2018
Entrées encaissées	400,80	600,00
Don	500,00	800,00
Cotisations membres	3 780,00	4 000,00
Subventions communales et cantonales	42 000,00	42 000,00
Subvention SDN	2 000,00	2 000,00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14 400,00	14 400,00
Manifestation et médiation	1 020,00	1 500,00
Excursion automnale	2 400,00	2 500,00
Subvention divers	-.-	3 000,00
TOTAL PRODUITS	**66 500,80**	**70 800,00**

CHARGES

	2018	Budget 2018
Salaires	20 208,00	18 945,00
Archéologue	1 999,80	1 990,90

CHARGES

	2018	Budget 2018
Gardiennage	6 250,00	5 300,00
Conciergerie	3 000,00	3 000,00
Assurances	-.-	3 300,00
AVS / AC	2 471,05	2 700,00
Intérêt / Frais CCP	140,00	96,00
Intérêt / Frais BCBE	151,85	160,00
Location Musée et bureau	19 400,00	19 400,00
Entretien locaux / chauffage	2 049,70	2 600,00
Cotisation	440,00	900,00
Téléphone	888,00	888,00
Frais administratifs	985,05	800,00
Frais de port	630,65	412,00
Annonce événement - publicité	558,00	250,00
Informatique	1 195,19	600,00
Matériel de conservation	1 816,10	4 800,00
Manifestation et médiation	3 139,60	-.-
Imprimés, livres etc.	1 205,85	200,00
Frais sortie d'automne	2 288,00	2 400,00
Frais divers	827,30	3 300,00
TOTAL CHARGES	**69 644,14**	**72 041,90**
Perte	**-3 143,34**	**-1 241,90**

Budget 2019

ACTIFS

	31.12.2019
Caisse	130,30
Banque BCBE	3 256,70
Actifs transitoires	745,00
Actifs circulants	**4 132,00**
TOTAL ACTIFS	**4 132,00**

PASSIFS

	31.12.2019
Passifs transitoires	138,95
Dettes à court terme	**138,95**
Capital	3 993,05
Capital propre	**3 993,05**
TOTAL PASSIFS	**4 132,00**

PRODUITS

	2019	Budget 2019
Entrées encaissées	-.-	1 000,00
Don	-.-	500,00
Cotisations membres	-.-	3 500,00
Subventions communales et cantonales	-.-	48 000,00
Subvention SDN	-.-	2 000,00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	-.-	14 400,00
Excursion automnale	-.-	2 500,00
TOTAL PRODUITS	**-.-**	**71 900,00**

CHARGES

	2019	Budget 2019
Salaires	-.-	20 208,00
Archéologue	-.-	1 990,90
Gardiennage	-.-	7 000,00
Conciergerie	-.-	3 000,00
Assurances	-.-	2 930,05
AVS / AC	-.-	2 950,00
Intérêt / Frais BCBE	-.-	160,00
Location Musée et bureau	-.-	19 400,00

CHARGES

	2019	Budget 2019
Entretien locaux / chauffage	-.-	2 500,00
Cotisation	-.-	440,00
Téléphone	-.-	850,00
Frais administratifs	-.-	600,00
Frais de port	-.-	500,00
Annonce événement - publicité	-.-	350,00
Informatique	-.-	650,00
Matériel de conservation	-.-	400,00
Manifestations et médiation	-.-	500,00
Expositions	-.-	10 000,00
Imprimés, livres	-.-	1 200,00
Frais sortie d'automne	-.-	2 300,00
Frais divers	-.-	1 000,00
TOTAL CHARGES	**-.-**	**78 928,95**
Bénéfice	**-.-**	**-7 028,95**

La trésorière, R. Zwygart

Rapport de gardiennage 2018

Un été comme nous n'en avons encore jamais vécu !

Nul besoin de passer les vacances dans les pays du sud, le thermomètre affichait jusqu'à 39°. Même dans la tour du musée, la température est montée jusqu'à 29°… une situation inédite sur les 11 années passées au musée comme responsable du gardiennage. Pendant cette grande chaleur, notre petite ville s'est complétement vidée. Nos habitants et les touristes ont cherché la fraîcheur à la montagne ou au bord du lac. Certains dimanches, le musée est resté désespérément vide. Les statistiques de fréquentation sont donc basses, mais nous savons que cette situation a été vécue par de nombreux musées suisses, grands et petits.

Certains dimanches nous ont toutefois redonnés le sourire. Plusieurs visiteurs de l'étranger, principalement la France, étaient impressionnés de la variété de nos salles et par l'exposition temporaire. Nos canons font encore et toujours des envieux, et cela fait bien plaisir de recevoir des compliments de la part des visiteurs qui sont venus en connaisseurs.

Nous avons aussi eu la visite de familles, vivant à l'étranger, mais ayant leurs racines à La Neuveville, comme par exemple l'arrière-petit-fils de Victor Gross.

Grâce aux bonnes idées et à l'organisation de la conservatrice Sandrine Girardier, nous avons connu plusieurs moments forts durant la saison. Je pense au Passeport Vacances et à la pièce de théâtre, mais aussi à la séance cinéma pour les enfants, délocalisée au musée dans le cadre du 20ème anniversaire du cinéma ! Chaque fois un grand succès, ce qui doit nous engager à poursuivre ces activités ! Pour plus de détails, je laisse la plume à Sandrine.

Nous avons terminé la saison avec Natan le magicien et Delphine la conteuse pour les enfants. Pour les adultes, la salle de la Bourgeoisie était ouverte. Les visiteurs ont eu encore une fois la possibilité de découvrir, avec Sandrine, les objets exposés dans la Tour Carrée. Avec un bon vin chaud et les délicieux gâteaux confectionnés par les gardiennes, la journée s'est terminée dans la bonne humeur. C'est devenu presque une tradition.

Avec la nouvelle saison notre équipe va se rajeunir. Elisabeth Zürcher désire passer davantage de dimanches avec sa famille, mais elle reste disponible pour prêter main forte lorsque cela s'avérera nécessaire. Je lui dis un grand merci pour son fidèle travail des sept dernières années.

Pour ma part, je passerai le témoin à Mme Christine Perdrizat. Vous la connaissez déjà bien. Elle œuvre au musée depuis deux ans et je suis très heureuse qu'elle ait accepté de prendre en charge la responsabilité du gardiennage du musée dès la saison 2019. Je resterai aussi au sein de l'équipe, mais avec moins de présences les dimanches.

Un grand merci aux gardiennes pour leur engagement pendant la saison écoulée. Bienvenue aux jeunes, bonne continuation pour les « anciennes » et beaucoup de loisirs et de repos pour Elisabeth.

Hildegard Sieber

LA NEUVEVILLE

Des trésors à découvrir

Jura bernois Tourisme propose sa première visite guidée de l'année à La Neuveville, demain de 11h à 12h. C'est l'occasion de découvrir les trésors d'architecture et d'histoire cachés que recèle la commune du bord du lac de Bienne. La visite peut être combinée avec un tour en bateau sur le lac de Bienne dans le cadre de la journée nationale de la navigation. Le rendez-vous est fixé au débarcadère de la BSG. **C-MPR**

Les devinettes : vous rappelez-vous des dates ?

- De quelle année date notre drapeau actuel ?
- Quand eu lieu la bataille de Grandson ?
- Quand les dernières sorcières ont-elles été brûlées à La Neuveville ?
- Depuis quand n'avons-nous plus le tourniquet ?
- Les résultats lors de la prochaine Assemblée générale

Les poids et les mesures

- Combien de mètres mesure le pic ?
- Combien de kilogrammes pèse le plateau de service à la salle des confréries ?

« Cet instrument punitif était installé ici-même ! »

Le condamné y était enfermé, la durée variait entre un quart d'heure et trois heures. Sous la surveillance d'un gardien, il était livré à la risée publique. Les gamins s'amusaient à le faire tourner aussi vite que possible, quand la sentence l'autorisait. Voler des fruits, un drap, une hache, une bourse, secouer un pommier avant 6 heures du matin (!) détruire un nid d'oiseaux, injurier, se battre…. pouvait conduire à subir la honte du tourniquet. »



Le Tourniquet



Visiteurs du Musée - 2018

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, LA NEUVEVILLE - STATISTIQUES D'ENTRÉES 2018

Ouvertures normales (avr-juin + sept-oct: dim 14h30-17h30 ; juin-août: sam + dim 14h30-17h30)			Remarques	Ouvertures sur demande			Remarques
dates	adultes	enfants		dates	adultes	enfants	Visite guidées
08.04.18	0			05.05.18	6		
15.04.18	3			1-30.06.18	10		Visite surprise / SG
22.04.18	7	4		25.08.18	20		
29.04.18	4			01.10.18	7		Maître école primaire / SG
03.05.18	15		Séance Prot. Du Patrim.J.B.	10.11.18	5		
06.05.18	3			20.12.18	17		Ecole Sup. de commerce
13.05.18	3						
20.05.18	3						
27.05.18	8						
03.06.18	0						
10.06.18	2						
16.06.18	1						
17.06.18	3						
21.06.18	67		Spectacle théâtral				
23.06.18	2						
24.06.18	2						
30.06.18	5						
01.07.18	0						
07.07.18	2						
08.07.18	0						
11.07.18	2	10	Passeport Vacances				
14.07.18	2						
15.07.18	4						
21.07.18	1						
22.07.18	6	3					
28.07.18	3						
29.07.18	5						
04.08.18	6	2					
05.08.18	0						
11.08.18	10						
12.08.18	0						
18.08.18	6	2					
19.08.18	4	2					
25.08.18	0						
26.08.18	3	1					
01.09.18	2	1					
02.09.18	0						
08.09.18	0		Fête du vin				
09.09.18	22	1	Fête du vin				
16.09.18	4						
19.09.18	5	40	Cinéma pour les enfants				
23.09.18	2						
01.10.18	2						
30.09.18	2	1					
07.10.18	5						
14.10.18	3	3					
21.10.18	7						
28.10.18	35	15	Animation de clôture				
	271	**85**			**65**	**0**	

	ouvertures normales	356
	ouvertures sur demande	65
	total	**421**
fréquentation en	avril-juin	158
fréquentation en	juil-août	48
fréquentation en	sept-oct	150
visites sur demande		65
		421

39 jours à très faible affluence (moins de 10)
5 jours à forte affluence (plus de 10)

Constatations
Diminution par rapport à 2017,
les années précédentes:
Visiteurs 2017=652, 2016 = 870, 2015 = 657, 2014 = 639

On constate cette année une très faible fréquentation pendant la période estivale, très chaude longtemps et peu favorable aux visites de musées, ici, comme dans d'autres institutions. Le moindre nombre d'ouvertures sur demande par rapport à 2017 explique également ce resultat mitigé.

Exposition temporaire

Rapport de la conservatrice

Comme prévu initialement, l'exposition « Collections 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées » s'est prolongée en 2018. Les commentaires relatifs à son contenu se trouvent dans le rapport d'activité 2017 auxquels nous renvoyons. Il n'y a donc pas eu de nouvelle exposition temporaire en 2018. Quelques visites guidées en lien avec cette exposition ont toutefois été menées, notamment en avril et lors de la clôture du musée.

Vie des collections

Plusieurs objets, donnés au musée dans le courant de l'année, ont intégré les collections :

- 1 book de photographies d'Olivier Fatton présenté à la bourse fédérale des arts appliqués, 9 photos noir/blanc d'Olivier Fatton, don de Monsieur Pierre Lachat, La Neuveville.
- 1 bannière avec hampe de la Société de gymnastique de La Neuveville, don de Monsieur Mario Annoni, La Neuveville.
- 4 fanions de La Neuveville (2 x Tour de Rive, 1 x Rousseau, 1 x diverses vues), 1970-1980 ; don de Monsieur Charles Ballif, La Neuveville.
- Matériel promotionnel 2018 de la Fête du Vin (2 brochures A5, 1 affiche A2, 1 affiche A3), don de Monsieur Charles Ballif, La Neuveville.
- 2 certificats neutres « Les bataillons des sapeurs-pompiers », 1 diplôme de la Société de Tir Les Mousquetaires 15.6.1927, 1 coupe à pied de la « Société de Tir Les Mousquetaires » 1937, 1 coupe à pied de la Société de Tir Les Mousquetaires 1934, 3 médailles de tir cantonal avec représentations féminines, dons de Monsieur Charles Ballif, La Neuveville.
- 60 cartes postales anciennes sur La Neuveville (la plupart de Acquadro), don de Monsieur Charles Ballif, La Neuveville.
- 2 volumes d'une réimpression des Herrliberger Topographie (exemplaire no. 257), don de don de Monsieur Willi Gentil, La Neuveville.
- 1 ski avec attache en métal, 1 fauche en bois, 1 fléau en bois et en cuir, dons anonymes.

L'inventaire informatisé des collections continue de bien procéder. En 2018, plus de 180 nouvelles fiches ont été saisies dans le logiciel d'inventaire Museum+.

Une importante **campagne de conditionnement** de plusieurs centaines de photographies, de cartes postales et de documents, notamment du fonds Beerstecher-Acquadro, dans des pochettes de conservation préventive.

Un projet de collaboration avec Mémoires d'ici, à Saint-Imier (M-ICI), est en train de se mettre sur pied afin de trouver une **solution adaptée à une meilleure conservation et valorisation du fonds Beerstecher-Acquadro, Collection Pierre Hirt.**

La collection Pierre Hirt comprend 25'000 négatifs sur verre et plus de 25'000 négatifs sur supports souples attribués à divers photographes actifs à La Neuveville entre 1880 et 1986, dont Victor Beerstecher, Alfredo et Gaston Acquadro. Cet ensemble, appartenant au MAHLN depuis 1994, est d'une grande richesse puisqu'il documente, sur plus d'un siècle, l'histoire de la vie neuvevilloise, et notamment ses manifestations populaires, ses bâtiments, ses paysages, mais aussi ses personnalités, des plus modestes aux plus illustres. La collection est actuellement conservée à l'abri des Prés-Guëtins, à l'exception de 2'000 plaques endommagées lors du sinistre survenu à l'ancien abri PC, qui se trouvent chez Christophe Brandt. L'abri des Prés-Guëtins n'est toutefois pas adéquat pour la conservation de plaques de verre, qui nécessitent de conditions climatiques (température et hygrométrie) particulières.

Dans le but d'empêcher la dégradation de la Collection Pierre Hirt, progressive et inévitable si elle reste là où elle se trouve actuellement, une solution a été trouvée.

Cette solution, qui vise à pérenniser une collection d'importance régionale, voire nationale, est fortement appuyée par MEMORIAV, répondant pour l'Office fédéral de la Culture, et qui avait déjà été impliqué dans le cadre d'une première convention signée avec le MAHLN.

Afin de garantir de meilleures conditions de conservation, de documentation et d'accessibilité à la Collection Pierre Hirt, le MAHLN et M-ICI, centre de compétence régional pour la conservation et la valorisation de fonds photographiques notamment, se sont accordés sur les points suivants:

- le transfert complet de la Collection Pierre Hirt à M-ICI à St-Imier;
- la numérisation de 25'000 plaques de verre par M-ICI ;
- le recatalogage des 25'000 plaques de verre par le MAHLN.

Dans cette optique, le MAHLN a posé une demande de financement pour le recatalogage des 25'000 plaques de verre, soit la partie principale, plus fragile et plus urgente à traiter. Pour la saisie des 25'000 plaques de verre, 3'000 heures, à raison de 8 à 10 plaques par heure, ont été estimées. Suivant une rémunération de 40 francs de l'heure, la somme demandée à la Municipalité est de 40'000 frs par an, renouvelables sur 3 ans, soit une somme totale de 120'000 francs sur 3 ans (2019-2020-2021). Le temps de saisie et la rémunération se situent dans les normes et les moyennes nationales. Le travail sera confié par le musée à un ou plusieurs collaborateurs-collaboratrices chargés d'inventaire.

Le but de cet ambitieux projet est de dépasser un statu quo qui n'est pas satisfaisant, et qui est dommageable à la collection. L'effort financier est réparti entre la Municipalité et M-ICI qui procède à la numérisation de la collection et à son bon entreposage. Par ailleurs, cette synergie est renforcée par la signature d'une convention de dépôt bipartite (la collection Pierre Hirt reste la propriété du MAHLN) qui bénéficie de l'appui fondamental de MEMORIAV.

À terme, la mise en ligne complète de la collection permet une importante valorisation du fonds. Institutions culturelles, curieux et chercheurs, tant sur le plan national qu'international, pourront en tirer un grand profit.

Il a aussi amplement été question du patrimoine Imer et de son suivi pendant cette année. Plusieurs séances ont permis de dresser un état des lieux du patrimoine et de clarifier les besoins en termes d'espace pour son entreposage provisoire, en vue d'une valorisation plus importante. Le conditionnement de la première partie du patrimoine Imer – constitué de plusieurs centaines de tableaux et de gravures et nombreux éléments de mobilier – s'est déroulé pendant l'automne 2018. Le déménagement à l'abri des Prés-Guëtins se fera au début de l'année 2019.

Rapprochements avec les musées régionaux du Jura bernois

Après avoir réalisé une vitrine permettant de présenter les liens entre les Musées de Saint-Imier et de Moutier, un nouveau projet de collaboration a débuté cette année.

Les sujets portés par nos collections respectives nous ont engagés à réaliser une série de fiches thématiques afin de croiser les regards, de croiser les régions et de croiser les potentiels de nos trois musées. Sous le nom de « Curiosités du Jura bernois », la première fiche thématique porte sur le sport, « Plus vite, plus haut, plus fort », ce thème éminemment transversal, ne manquera pas d'intéresser les curieux. Cette première fiche thématique est mise à disposition sur nos sites internet et sur nos réseaux sociaux respectifs.
(www.museelaneuveville.ch/wp-content/uploads/2018/12/Curiosites_musees_regionaux.pdf)

Médiation culturelle

Animations et dispositifs de médiation culturelle :

Femme sauvée par un tableau – 21 juin 2018 à 20h. Pièce de théâtre de Claude-Inga Barbey et de Doris Ittig, créée dans le cadre de la journée internationale des musées au Musée d'art et d'histoire de Genève. Elle, le jeudi 21 juin à 20h. Cette pièce s'est tenue dans la salle des canons et a rencontré un très joli succès. Le prix symbolique qui a été demandé (15 frs), comprenait également un bel apéritif préparé en collaboration avec la société jurassienne d'émulation, section La Neuveville qui a aussi soutenu la prise en charge des frais de déplacement des deux comédiennes.

Passeport Vacances -11 juillet 2018, deux sessions de 3 heures. Dans le cadre du passeport vacances, le musée s'est attaché les services d'une médiatrice culturelle pour l'organisation d'un atelier de découverte de photographies à l'ancienne.

Le Cinéma au musée – 19 septembre 2018. Dans le cadre du 20e anniversaire du Cinéma de La Neuveville, une séance pour les enfants a été délocalisée au Musée. Quel autre lieu pour projeter le film « La nuit au musée » ? Les 40 enfants ont été ravis de ce détournement !

Clôture du musée – 28 octobre 2018. Comme le veut désormais la tradition, la clôture hivernale du musée a bien été suivie. Les quelque 50 personnes présentes ont pu apprécier les contes, les tours de magie, les visites guidées thématiques de l'exposition temporaire et de la salle de Bourgeoisie ainsi que l'agape préparée par les personnes préposées à l'accueil et à la surveillance du musée.

Photo jeu de cartes - La mise en place d'un jeu d'observation pour les enfants a subi des retards, empêchant sa mise à disposition cette année, mais le jeu est à présent sorti des presses ! Lors de la réouverture 2019, les enfants, accompagnés de leurs parents, grands-parents, marraine, oncle ou grande sœur, pourront découvrir le musée sous l'angle des curiosités architecturales qui se trouvent dans l'Hôtel de Ville de La Neuveville.



Mots croisés - Un jeu de mots croisés spécial « La Neuveville » est en passe d'être terminé. De quoi tester, en jouant, vos connaissances sur la ville et son musée. (à découvrir sur la page suivante)

Médiation scolaire - Le musée a entrepris une réflexion de fonds sur la mise en place d'un partenariat avec l'école primaire. L'objectif est que chaque enfant ait visité le musée pendant sa scolarité primaire. Un dossier pédagogique a été élaboré et est actuellement en train d'être adapté aux petits enfants par les institutrices de l'école primaire de La Neuveville.

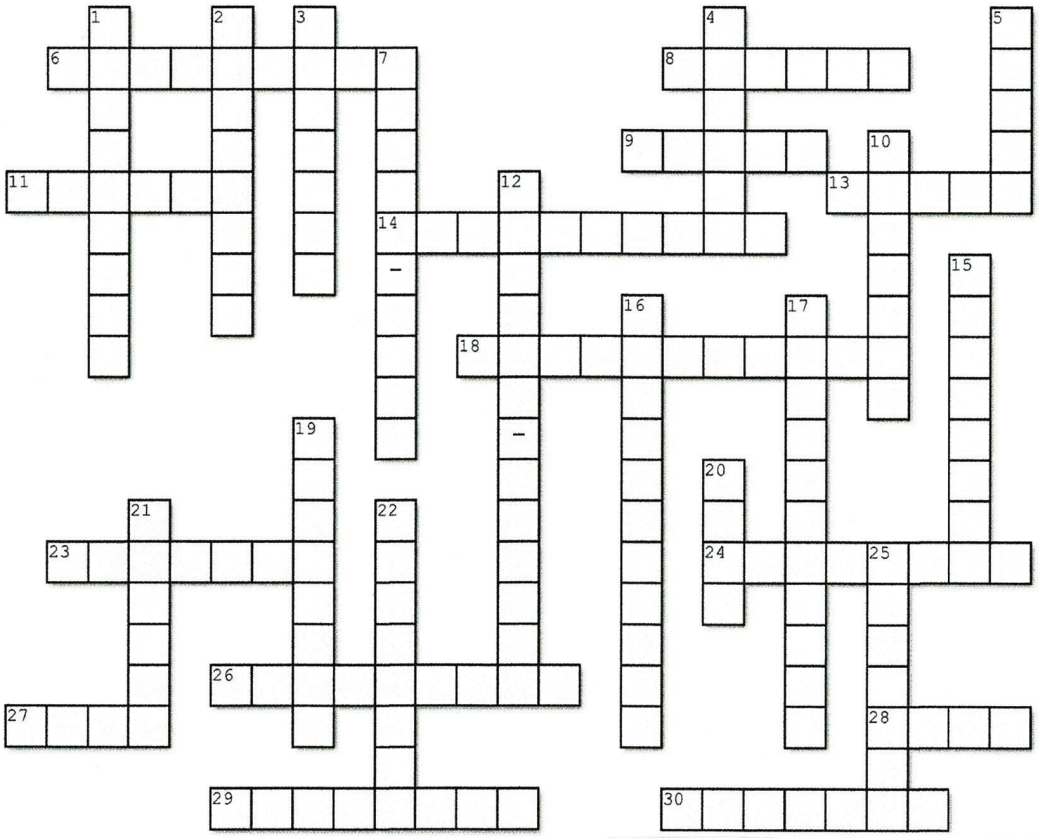
Autres activités

Parmi les formations suivies pendant cette année figurent la participation au congrès annuel de l'AMS/ICOM, une journée destinée à la gestion de projets d'exposition et une autre à la réalisation d'expositions à petit budget.

D'un point de vue de la communication, la conservatrice a suivi plusieurs ateliers « Wikipédia » dans l'optique de contribuer et de valoriser les collections du musée par ce biais. Enfin, une formation liée à la gestion d'un incendie et d'évacuation a également été suivie par la conservatrice.

Mots Croisés

Pro de La Neuveville ?



Horizontal

6. Ils veillent sur les fontaines de la rue du marché.
8. C'est un rapace mais aussi le nom de l'hôtel qui prive le musée de ses anciens escaliers en bois.
9. Sa bataille en 1476 met La Neuveville sur l'échiquier international.
11. Ville combourgeoise de La Neuveville aux deux haches croisées.
13. La ville en comptait 8.
14. Autrefois, lieu neuvevillois d'opprobre public pour petit malfrats.
18. Son château surveille la ville et ses alentours.
23. Des gargouilles d'un type particulier ornent la belle maison patricienne au centre de la place de la Liberté.
24. Étroits passages entre les maisons de la vieille ville, alors caniveaux à ciel ouvert, aujourd'hui visitables.
26. Station lacustre du bord du Lac de Bienne.
27. Symboles armoriés de la cité.
28. Au pied du banneret, l'animal symbole de Berne est aux aguets...
29. Charmante rue à La Neuveville et plus généralement, développement urbain en dehors des remparts.
30. Une place à La Neuveville rappelle le passage des troupes napoléoniennes.

Vertical

1. Cette chapelle lui était dédiée avant l'avènement de la Réforme ; elle abrite aujourd'hui le café-théâtre.
2. Cave de Berne depuis 1916, elle portait autrefois un autre nom.
3. Bateau ayant sombré, en 1880, dans les eaux du lac de Bienne.
4. C'est la tour de l'Hôtel-de-Ville.
5. Course populaire neuvevilloise se déroulant parfois sous la neige.
7. Lieu-dit dédié aujourd'hui au sport à La Neuveville.
10. Un home pour personnes âgées porte son illustre nom.
12. Il a régné sur La Neuveville jusqu'en 1796.
15. Un chemin de randonnée lui est dédié, elle qui a longtemps été persécutée pour magie.
16. Elle a sa salle d'apparat à l'Hôtel-de-Ville.
17. Ses établissements d'études et de résidence ont fait la renommée de La Neuveville.
19. Le promeneur solitaire de l'île Saint-Pierre.
20. Sa tour a été la porte d'entrée dans la vieille ville depuis le lac.
21. Trésors de guerre lourds et bien gardés.
22. Par ses nombreuses photographies, il laisse un riche témoignage en images du passé de la ville.
25. Dynastie prospère de poêliers établie à La Neuveville.

Avenir

Les travaux relatifs à la prochaine exposition temporaire vont bon train. Elle aura pour sujet Carl Spitteler, le premier Suisse à avoir été distingué par le prix Nobel de littérature en 1919. Pour le centenaire de cette reconnaissance littéraire internationale, un comité s'est créé pour valoriser l'anniversaire, le souvenir et l'importance de ce grand évènement. Parmi les acteurs du jubilé, le Musée lui consacre son exposition temporaire de 2019.

Sandrine Girardier, conservatrice

Nobel de littérature et chantre de la cohésion

L'HISTOIRE AU COIN DE LA RUE (11) Ecrivain honoré en 1919, auteur d'un puissant discours au début de la Grande Guerre, Carl Spitteler a enseigné à La Neuveville. Il sera, à juste titre, sorti de l'oubli l'an prochain.

PAR **MICHAEL BASSIN**





Carl Spitteler (assis, à droite, avec le docteur Victor Gross) a œuvré durant quelques années à La Neuveville. Le progymnase de l'époque, aujourd'hui mairie, en garde une trace avec l'inscription «Dans cette maison Carl Spitteler enseigna de 1881 à 1885». Jérôme Benoit et d'autres s'activent pour sortir l'homme de l'oubli en 2019. MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LA NEUVEVILLE, FONDS BEERSTECHER & ACQUADRO/STÉPHANE GERBER

Le nom de Carl Friedrich Georg Spitteler ne vous dit rien? Ne rougissez pas, vous êtes comme (presque) tout le monde. Et s'y vous doutez, effectuez un petit sondage autour de vous. Les uns imagineront qu'il s'agit d'un politicien allemand, les autres d'un skieur autrichien. Ils auront tort, puisque Carl Spitteler est un écrivain et poète suisse alémanique, Prix Nobel de littérature en 1919, qui a enseigné à La Neuveville durant cinq ans.

Dans la cité du bord du lac, une inscription commémorative visible sur ce qui est aujourd'hui la mairie témoigne de son passage dans ce qui était le progymnase. Reste que l'homme a, hormis quelques exceptions, aussi disparu de la mémoire collective des Neuvevillois.

Cité par Xi Jinping

Pourquoi cet anonymat? «C'est un mystère», reconnaît Jérôme Benoit, délégué aux Affaires francophones et bilingues de l'office de la culture, avant d'avancer quelques pistes: «Ses liens avec La Neuveville sont assez ténus, puisqu'il n'y a enseigné que durant quelques années et que son passage n'a pas laissé beaucoup de traces. De plus, il n'a pas reçu son Prix Nobel ici.»

Si cette méconnaissance régionale peut s'expliquer, Jérôme Benoit trouve par contre plus étonnant de constater que l'écrivain est tombé dans l'oubli au niveau national. «Sa vie montre qu'il a cultivé la modestie. Est-ce une explication?», s'interroge notre interlocuteur.

Ironie de l'histoire, le nom de Spitteler a récemment été mis sous le feu des projecteurs par… le président chinois qui, lors de sa visite officielle en Suisse, a cité le poète en affirmant: le plus grand bonheur est de «trouver des amis avec qui on partage le souffle comme le destin».

Professeur en promenade

Né en 1845 à Liestal (BL), Carl Spitteler effectue des études de théologie, mais n'embrasse pas de carrière pastorale. Après un détour par Saint-Pétersbourg, il revient en Suisse. Il publie ses premières œuvres mais, pour gagner sa vie, écrit des articles pour les feuilletons de journaux et travaille dans différentes écoles.

Carl Spitteler transite ainsi par La Neuveville pour enseigner, dès 1881, le grec, le latin et l'allemand dans le progymnase, c'est-à-dire l'école secondaire préparant aux études supérieures. Mais l'aventure ne dure pas très longtemps. «Carl Spitteler se rendit compte qu'il n'était pas fait pour diriger les études de débutants et que sa véritable voie était ailleurs. Le 19 août 1885, il donna sa démission», écrit Frédy Dubois, dans le numéro d'Intervalles consacré à La Neuveville. Théodore Moeckli, collègue de Spitteler, a dit de lui: «Ses élèves de La Neuveville se souviendront toujours avec plaisir de la grande science et de la bonté inépuisable de leur professeur, qui les emmenait faire une promenade à la Cascade après avoir passé chez le confiseur, quand les beautés des littératures grecque et latine n'exerçaient plus leur charme souverain sur le jeune auditoire.»

> “Notre union doit être plus étroite. On y arrivera en se comprenant mieux. Or, pour se mieux comprendre, il faut se mieux connaître.”
>
> **CARL SPITTELER**
> DANS SON DISCOURS «NOTRE POINT DE VUE SUISSE», EN DÉCEMBRE 1914

En mars 1925, le Conseil municipal de La Neuveville nomme une commission chargée d'étudier la question d'une plaque commémorative en l'honneur du «grand écrivain» mort trois mois plus tôt. Normal, Carl Spitteler – auteur notamment de «Prométhée et Epiméthée», «Le lieutenant Conrad» ou «Imago» – s'est entre-temps fait un nom.

Des thématiques actuelles

Son discours «Notre point de vue suisse», de décembre 1914, fait date. Prononcé au début de la Première Guerre mondiale, il résonne comme un appel à la cohésion des différentes régions du pays, à la protection des minorités et à la neutralité. Si l'écrivain accepte de sortir de sa réserve à ce moment-là, c'est parce qu'il juge l'heure grave, chaque région de la Suisse éprouvant de la sympathie pour l'une des nations engagées dans la Grande Guerre. «Il se trouve que, par notre faute, à l'occasion de la guerre, une opposition de sentiments s'est formée entre la partie de notre pays qui parle français et celle qui parle allemand. Je ne réussis pas, pour ma part, à prendre à la légère cette opposition», écrit l'auteur germanophone ayant passé par La Neuveville. Selon lui, «nous devons être suisses d'abord». Ces paroles lui valurent un boycott en Allemagne et des critiques en Suisse alémanique. Mais elles contribuèrent certainement à l'obtention de son Nobel, en 1919.

Pour Jérôme Benoit, le discours «Notre point de vue suisse» aurait pu être prononcé aujourd'hui, tant les thématiques traitées, notamment le respect des minorités et la cohésion, sont actuelles. En Suisse, et notamment dans notre région.

Pour mieux se connaître et, donc, mieux se respecter, Spitteler proposait par exemple que l'on apprenne davantage la langue des autres et qu'on lise leurs publications (littérature et journaux) en traduction.

Une ode au bilinguisme, en quelque sorte.

Evénements d'envergure en préparation à La Neuveville

En 2019, un siècle après son Prix Nobel de littérature, Carl Spitteler aura droit aux honneurs. Un jubilé composé d'une multitude d'événements culturels sera en effet organisé en plusieurs endroits du pays, dont Liestal (lieu de sa naissance) et Lucerne (lieu de décès). Mais aussi dans le Jura bernois, avec La Neuveville comme épicentre.

Délégué à la culture pour la partie francophone du canton, Jérôme Benoit fait partie de deux comités, le national et le régional. Ce dernier compte plusieurs autres spécialistes, que ce soit de Mémoires d'Ici, du Musée de La Neuveville ou de la section locale de la Société jurassienne d'émulation. Sans oublier l'ancien conseiller d'Etat et président de Pro Helvetia Mario Annoni. «Carl Spitteler doit être dépoussiéré. Au travers des manifestations mises sur pied, nous souhaitons certes faire connaître l'homme, mais aussi ses thématiques très actuelles dont celle de la cohésion», indique Jérôme Benoit. «Nous tenterons aussi de voir quelle a été l'influence de La Neuveville sur son discours et son œuvre.» Ainsi seront organisés: une exposition au Musée, un café scientifique, une conférence et une production dans le cadre des Jardins musicaux. Avec qui? Des noms prestigieux circulent, mais tout n'est pas encore bétonné. Enfin, une carte blanche sera offerte à Phanee de Pool. Ça promet! **MBA**

Le Journal du Jura du 11/09/18

Le Musée fait son actu….

Le Musée à l'honneur dans les vitrines de l'Office du tourisme

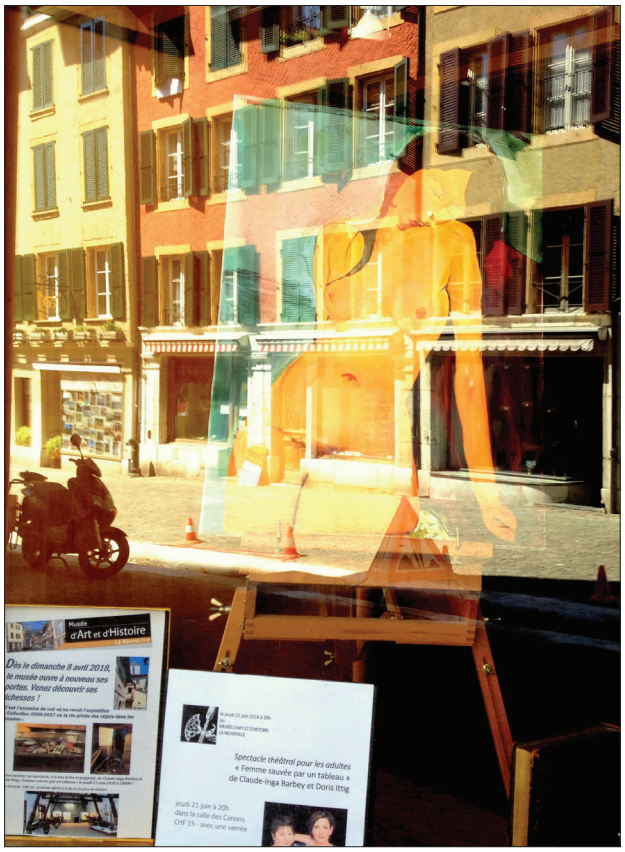
Cette année encore, l'Office du tourisme de La Neuveville a mis à disposition du Musée, du 8 mai au 19 juin 2018, l'une de ses vitrines.

Ce fut l'occasion d'informer les neuvevillois/es ainsi que les touristes de la présentation le 21 juin 2018 de la pièce de théâtre « Femme sauvée par un tableau », une pièce de et avec Claude-Inga Barbey et Doris Ittig au musée

L'idée d'offrir ses vitrines aux sociétés locales est très appréciée. C'est en effet un très bon moyen d'information des manifestations aux visiteurs et aux habitants de La Neuveville.

Un grand merci à l'Office du tourisme de La Neuveville de nous laisser disposer de ses vitrines et à Mme Monique Chevailler, membre de la commission de la culture, des loisirs et du sport, pour son aide à mettre en place cette vitrine.







Les affiches du Musée





Dès le dimanche 8 avril 2018, le musée ouvre à nouveau ses portes. Venez découvrir ses richesses !

C'est l'occasion de voir et/ou revoir l'exposition « Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées ».





Venez assister au spectacle, à la fois drôle et poignant, de Claude-Inga Barbey et Doris Ittig « Femme sauvée par un tableau » le jeudi 21 juin 2018 à 20h00 !

Prix d'entrée : CHF 15.- et verrée offerte à la fin de la pièce de théâtre.



SAISON 2018



Ouvertures du Musée
du 8 avril au 28 octobre 2018
dimanche de 14h30 à 17h30

du 17 juin au 9 septembre 2018
samedi et dimanche de 14h30 à 17h30

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
LA NEUVEVILLE



Spectacle théâtral pour les adultes
« Femme sauvée par un tableau »
de Claude-Inga Barbey et Doris Ittig
jeudi 21 juin à 20h, dans la salle des Canons
Prix : CHF 15.- avec une verrée
Avec la collaboration de la Société jurassienne d'Émulation, section La Neuveville

Atelier créatif pour les enfants
« Développer des photos comme il y a 150 ans »
par Sylvie Pipoz, médiatrice culturelle
mercredi 11 juillet de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30
sur inscription via le Passeport Vacances
Prix : CHF 15.- avec un petit goûter



À voir ou à revoir
Exposition temporaire
« Collection 2000-2017 ou la vie privée des objets dans les musées »

Visite guidée publique par Sandrine Girardier, conservatrice :
dimanche 29 avril à 16h

Sortie annuelle : samedi 13 octobre 2018à Hergiswil (visites de la verrerie et du Musée de la Glasi)

Animations de clôture : dimanche 28 octobre dès 15h00
avec collation

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260 / 2520 La Neuveville
musee.laneuveville@bluewin.ch / www.museelaneuveville.ch



Le musée fait son actu…

Le théâtre au musée !

Le 21 juin 2018, un très grand public a pu assister à la représentation du spectacle théâtral pour adultes « Femme sauvée par un tableau » de et avec Claude-Inga Barbey et Doris Ittig, jouée dans la salle des canons.

Cette pièce a eu un très grand succès. Les actrices ainsi que Sandrine Girardier ont été interviewées par la TV culturelle et sociale Tor-Média à Marin.

Un apéritif, préparé par la section neuvevilloise de la Société jurassienne d'émulation et par certains membres du musée a été proposé au large public.

LA NEUVEVILLE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Spectacle théâtral pour adultes



En collaboration avec la Société jurassienne d'émulation section La Neuveville, le Musée d'art et d'histoire de La Neuveville présente un spectacle théâtral pour adultes de Claude-Inga Barbey et Doris Ittig, «Femme sauvée par un tableau».

Tout en délicatesse, ce spectacle promènera le spectateur au travers de l'histoire de deux femmes dont la vie a quelque chose de commun. Un spectacle à ne pas manquer.

Histoire

Elle s'appelle Irène et a presque 60 ans. Elle marche dans la rue et suit une femme qui s'engouffre dans un musée. A l'intérieur, son parapluie ouvert, elle traverse les salles d'exposition pour arriver en face d'une guide qui lui demande de fermer son parapluie.

Irène observe un des tableaux et se met à pleurer: Cette femme sur le tableau… c'est moi!

Alors commence un récit imaginaire où elle se raconte à la guide au travers des différentes toiles exposées, la parole comme libérée grâce aux images. Au fil du temps, la guide et Irène vont se rendre compte que leurs vies sont communes sur certains points et que, grâce aux traits, aux pigments et à l'art leurs ressentiments s'évaporent.

Représentation

Lieu: Musée d'art et d'histoire de La Neuveville, salle des Canons, Ruelle de l'Hôtel de Ville 11
Date: jeudi 21 juin 2018 à 20 h
Entrée: 15 francs avec une verrée

Bullcom du 15/06/18







Photos Thierry Porée

Passeport Vacances

Atelier de découverte de photographies à l'ancienne

Dans le cadre du passeport vacances, le mercredi 11 juillet 2018, le musée a accueilli plusieurs enfants, qui sous la houlette d'une médiatrice culturelle, ont pu participer à un atelier de découverte de photographies à l'ancienne.

Chacun/e a pu s'ouvrir à sa créativité et ainsi repartir avec leur propre photo élaborée.









SYLVIE PIPOZ
médiatrice culturelle HES



Le Cinéma au musée

Festival Ciné hors les murs à La Neuveville

Le 19 septembre, le Ciné2520 sort de son cinéma pour proposer trois projections dans des lieux insolites.

Ce mini-festival s'intègre dans les festivités du 20éme anniversaire de l'Association du Cinéma de La Neuveville. Le premier lieu choisi par Ciné2520 a été le Musée des arts et d'histoire avec la projection de la comédie «La Nuit au Musée».







La sortie annuelle des membres

Pour notre sortie annuelle, vingt-trois personnes se sont retrouvées le samedi matin 13 octobre 2018. Bien calées dans leur siège, le car se met en route pour une journée très intéressante. En effet, cette fois-ci, c'est la verrerie de Hergiswil, l'une des dernières en Suisse qui soit encore en activité, que nous allons visiter.

Pause-café à Eich au bord du lac de Sempach, à l'hôtel Sonne Seehotel, où une grande partie de notre groupe s'est installé sur la terrasse, sous un grand soleil malgré la fraîcheur matinale.

Vers 11 heures, nous arrivons à Hergiswil, au bord du lac des Quatre-Cantons.

Visite de la Glasi, la verrerie et son musée. La verrerie est établie sur les rives du lac depuis 1817.
La famille Siegward, qui en est la fondatrice, l'a tenue jusqu'en 1975, l'année où elle aurait dû fermer. C'est à ce moment-là, que Roberto Niederer, les employés de la verrerie et la commune de Hergiswil, sauvent l'entreprise de la fermeture.

Ils en font une entreprise florissante et réputée dans toute la Suisse.

Depuis 1988, c'est le fils de Roberto Niederer qui a pris les rênes de l'entreprise. C'est avec une centaine d'employés qu'il a rénové la verrerie et le musée, où l'on nous emmène dans un labyrinthe de sons et de lumières.

Au restaurant Adler, nous nous retrouvons pour le repas de midi avant de repartir en direction du Seeland, certains font une petite promenade le long du lac et d'autres une visite de la boutique de la Glasi.
Les dames reviennent au car, chargées de nombreux paquets, pour rejoindre les autres participants.
Le chauffeur nous ramène à La Neuveville en passant par l'Emmenthal.

Contents de notre journée, un au revoir et à bientôt, chacun part de son côté et se réjouit de notre future sortie 2019.

Avec mes cordiales salutations et à l'année prochaine.
Géraldine Gassmann









Photos Charles Ballif

Clôture et finissage de la saison

« Magie au Musée » le dimanche 28 octobre

Pour la clôture de la saison, le Musée a eu la grande joie d'accueillir près d'une cinquantaine de personnes, adultes et enfants confondus. Les enfants ont eu la joie d'écouter de merveilleux contes et de s'émerveiller devant les tours de magie présentés par Natan.

Les adultes ont pu voir ou revoir l'exposition sur les « Collections 2000-2017 » guidés par Sandrine Girardier et/ou visiter la salle de Bourgeoisie commentée par Hildegard Sieber.

Toutes et tous ont pu partager et commenter ce moment autour des gardiennes qui servaient vin chaud et pâtisseries « Maison ».









Photos Thierry Porée

Manifestations

Feuille Officielle No 14 - Vendredi 13 avril 2018

MUNICIPALITE DE LA NEUVEVILLE Les Infos du Municipal 13 avril 2018

SENTIER DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS DU PIEMONT : INAUGURATION D'UN NOUVEAU TRONCON LA NEUVEVILLE – NIDAU

Le Sentier «Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont" est depuis 4 ans, un des itinéraires culturels reconnus par le Conseil de l'Europe. Il part de Poët-Laval (France) ou de Torre Pellice et Saluzzo (Italie), traverse la Suisse de Genève à Schaffhouse, notamment par le Seeland, pour aller jusqu'en Allemagne suivant ainsi le cheminement des réformés qui ont fui leur pays à la suite de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685). Le 16 septembre 2017, un premier tronçon du parcours de ce sentier dans le Seeland a été inauguré entre Aarberg et Lyss. Les échos ont été excellents tant dans les médias que parmi les quelques 300 participants. Prochainement, un nouveau tronçon sera inauguré entre La Neuveville et Nidau, c'est pourquoi le Conseil municipal a décidé de soutenir financièrement ce projet culturel.

SUR LES PAS DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS DU PIEMONT

LA NEUVEVILLE - NIDAU

Le 25 août 2018 a été inauguré le tronçon longeant les rives du Lac de Bienne entre La Neuveville et Nidau. On apprend que deux tiers des réfugiés huguenots à La Neuveville étaient des nobles et qu'il n'y avait parmi eux … qu'un paysan.

Sur le panneau situé le long de la Thielle, à Nidau (près du château), on lit que les Vaudois du Piémont – qui avaient été chassés de leur pays – ont été des rebelles et qu'on a même dû en interner !

Entre La Neuveville et Nidau le chemin serpente agréablement, empruntant successivement le Chemin des vignes, puis celui dit « des pèlerins, » avec comme arrière-fond le pittoresque paysage du Lac de Bienne. Cela dit, il faut se rappeler que les Huguenots et les Vaudois du Piémont se sont aussi beaucoup déplacés en bateau.



La Course des Aînés

Le 25 septembre 2018

Une très forte bise soufflait lors de l'embarquement des 209 participants à la traditionnelle sortie des aînés à bord du bateau MS Siesta. La déception fut grande lorsque le capitaine a annoncé avec regret qu'étant donné les fortes vagues, il ne serait pas possible de nous rendre à Altreu. Pendant la dégustation du repas, le bateau a donc mis le cap sur Morat. La bise était toujours bien présente, mais le soleil a accompagné les visiteurs pour la balade en vieille ville ou simplement pour flâner le long du quai.

L'ambiance du retour a été très conviviale. Les plus courageux ont admirés la beauté du paysage depuis le pont supérieur du bateau tandis qu'à l'intérieur les discussions allaient bon train. Pendant la suite du voyage, nous avons distribué la traditionnelle tombola. M. Le Maire, Roland Matti a félicité les deux doyens de la journée, qui furent, Madame Gisèle Hirt et Monsieur Walter Müller, en leur offrant un petit présent.

Afin de palier à la déception du changement de destination, M. Matti a promis que les aînés iront sur l'Aare en 2019.

Merci à tous les participants pour la belle ambiance pendant cette croisière et également un très grand merci aux Costumes Neuvevillois, aux accompagnantes du Home Mon Repos et du SMAD pour leur dévouement tout au long de cette journée qui s'est parfaitement déroulée.

Merci à tous et à l'année prochaine.
La Municipalité









La Neuveville fait son actu...

Les marchés artisanaux

Entre couleurs du terroir et du Brésil

LA NEUVEVILLE Pour le 4e marché estival au bord du lac, une folle ambiance brésilienne a soufflé hier sur le Quai Moeckli.

Des tons verts et jaune citron, ainsi que douze percussionnistes ayant le rythme dans la peau! Dès la première intervention du groupe Batucada, une ambiance follement brésilienne a traversé hier le Quai Moeckli à La Neuveville.

Pour sa 4e édition au bord du lac, le marché estival battait déjà bien son plein avant midi. Conseiller municipal en charge des loisirs, Andrea Olivieri ne relevait qu'un seul bémol. «On est juste un peu déçus parce qu'il n'y a pas de danseuses comme prévu. On attendait effectivement une Miss Samba Show.» Issue d'un malentendu organisationnel, cette absence féminine n'a pas pour autant gâché la fête, alimentée par l'affluence d'une belle journée d'été, en provenance du bourg comme des bateaux. Force était de constater que les prévisions météo ont vacillé. Dès 10 heures, l'atmosphère était non seulement bonne, mais en plus chaude. Touristes et cyclistes se sont d'emblée mêlés aux gens du cru, appâtés par 21 stands et les odeurs des produits du terroir.

A peine installée derrière sa pâte à bricelets, Nelly Tavernier roulait déjà son premier cornet à la crème. «A 11 heures, je savais déjà que j'avais mon emplacement payé, et même mon repas de midi.»



Composé de 12 percussionnistes, le groupe Batucada a dopé d'entrée l'ambiance festive de la matinée. SALOMÉ DI NUCCIO

Priorité aux stands régionaux

Grâce au flux continu des visiteurs, les affaires semblaient tout aussi bonnes du côté de l'artisanat. Entre textiles, cosmétiques naturels et créations originales, une marchandise de qualité ornait les stands. Chapeaux en toile cirée, opercules crochetés, protège-plats en tulle bordée de perles...

Cernés de quelques productions valaisannes et siciliennes, les étals régionaux détenaient comme d'habitude une place de choix. Les trois quarts du marché, en l'occurrence. Une proportion à laquelle les édiles tiennent mordicus, selon Andrea Olivieri. «On essaie de mettre en valeur nos artisans locaux, en leur donnant la priorité sur les marchands de denrées ethniques.»

Egalement local: l'atelier créatif «Et pourquoi pas». Une nouvelle offre au sein de la commune neuvevilloise, ayant contribué à renforcer les animations du marché d'été.

Sous la conduite de la responsable Julie Kocher, de nombreux enfants se sont ainsi servis de cure-pipes, sequins et papier cartonné, en vue de confectionner couronnes d'Indien, bracelets et badges. Face à l'inventivité propre aux juniors, plusieurs adultes se sont très vite piqués au jeu...

SALOMÉ DI NUCCIO

Le Journal du Jura du 23/07/18





Fête Nationale au bord du lac

Fête du 1er août Cantines et animations par le FC La Neuveville - Lamboing

Comme chaque année, la Société de développement de La Neuveville (SDN) a organisé la fête du 1er août, avec au programme, la sonnerie des cloches, les discours officiels, le cortège aux lampions et bien entendu l'allumage du feu du 1er août et les grands feux d'artifice au large du vieux port. Musique et danse ont clôturé cette conviviale journée.

Deux images, toute la Suisse



1ER AOÛT Au bord du lac, les Neuvevillois ont fêté le pays sans feu de bois mais avec de superbes gerbes d'étoiles artificielles et détonantes.

Réunis dans l'effort, le Football-Club la Neuveville–Lamboing du président Manuel Hermann et la Société de développement du président Gérald Laubscher ont organisé la Fête nationale au débarcadère. Dès 18h juste après l'orage, les enfants ont eu droit à leur place de jeu voisine amplifiée de diverses animations, les cantines poissons, grillades et boissons ont débité en grand. Les Neuvevillois étaient à table, à peine décimés par les vacances. Dans le rôle du maître de cérémonie, Gérald Laubscher a salué l'auditoire. Il a rappelé l'interdiction préfectorale des feux de tout bois. Mais le ponton de lancement du feu d'artifice devait être ancré juste au sud de la limite communale lacustre: le Seeland n'avait rien prohibé et, sur le coup de 22h30, les gerbes d'étincelles, riches et magnifiques, ont jailli du néant noir en trois mouvements musicaux grâce à la collaboration de la municipalité et du home Mon Repos. C'était, en quelque sorte, la récompense après les discours et le cortège aux flambeaux.

Avec deux orateurs

Deux orateurs étaient au programme. Priorité à la fois courtoise et hiérarchique, Anne-Caroline Graber, députée au Grand conseil, a ouvert les feux. Elle a évoqué la situation de la cité par 7°05 de longitude Est et 47°05 de latitude, parlant de la beauté du site par comparaison avec les voisins de méridien ou de parallèle. Point de départ historique, le pacte fondateur de 1291: «Bien que très vieux, ce pacte est étonnamment moderne par l'esprit qui l'anime et par de nombreux principes qu'il contient.»

Au centre, la solidarité pour assurer le bien commun. Elle a ensuite parcouru les strates empilées par l'histoire pour faire la Suisse d'aujourd'hui, attrayante et prospère, construction complexe fruit de nombre de compromis négociés. Le citoyen moyen y a construit son identité en forme de territoires emboîtés, son village, sa région, son canton, son pays qui s'expriment au gré des événements: national au Mondial de foot, villageois quand se réveille l'esprit de clocher.

Le message ecclésiastique a été apporté par Yannick Salomon, assistant de la paroisse catholique. Il a rappelé que la Suisse, au même titre que tous les autres pays, n'est pas le paradis sur terre. La prospérité s'accompagne de l'avidité pécuniaire, la précarisation des moins favorisés est une réalité – pour les familles monoparentales en particulier –, l'égoïsme est devenu avouable, les principes de solidarité sont à géométrie variable chez nous aussi. La face noire du Janus ultralibéral existe partout.

En deux discours, le panorama de la Suisse d'aujourd'hui est complet et les citoyens ont de quoi se forger leurs opinions.

Réunis dans l'effort, le Football-Club la Neuveville–Lamboing du président Manuel Hermann et la Société de développement du président Gérald Laubscher ont organisé la Fête nationale au débarcadère. Dès 18h juste après l'orage, les enfants ont eu droit à leur place de jeu voisine amplifiée de diverses animations, les cantines poissons, grillades et boissons ont débité en grand. Les Neuvevillois étaient à table, à peine décimés par les vacances. Dans le rôle du maître de cérémonie, Gérald Laubscher a salué l'auditoire. Il a rappelé l'interdiction préfectorale des feux de tout bois. Mais le ponton de lancement du feu d'artifice devait être ancré juste au sud de la limite communale lacustre: le Seeland n'avait rien prohibé et, sur le coup de 22h30, les gerbes d'étincelles, riches et magnifiques, ont jailli du néant noir en trois mouvements musicaux grâce à la collaboration de la municipalité et du home Mon Repos. C'était, en quelque sorte, la récompense après les discours et le cortège aux flambeaux.

Avec deux orateurs

Deux orateurs étaient au programme. Priorité à la fois courtoise et hiérarchique, Anne-Caroline Graber, députée au Grand conseil, a ouvert les feux. Elle a évoqué la situation de la cité par 7°05 de longitude Est et 47°05 de latitude, parlant de la beauté du site par comparaison avec les voisins de méridien ou de parallèle. Point de départ historique, le pacte fondateur de 1291: «Bien que très vieux, ce pacte est étonnamment moderne par l'esprit qui l'anime et par de nombreux principes qu'il contient.»

Au centre, la solidarité pour assurer le bien commun. Elle a ensuite parcouru les strates empilées par l'histoire pour faire la Suisse d'aujourd'hui, attrayante et prospère, construction complexe fruit de nombre de compromis négociés. Le citoyen moyen y a construit son identité en forme de territoires emboîtés, son village, sa région, son canton, son pays qui s'expriment au gré des événements: national au Mondial de foot, villageois quand se réveille l'esprit de clocher.

Le message ecclésiastique a été apporté par Yannick Salomon, assistant de la paroisse catholique. Il a rappelé que la Suisse, au même titre que tous les autres pays, n'est pas le paradis sur terre. La prospérité s'accompagne de l'avidité pécuniaire, la précarisation des moins favorisés est une réalité – pour les familles monoparentales en particulier –, l'égoïsme est devenu avouable, les principes de solidarité sont à géométrie variable chez nous aussi. La face noire du Janus ultralibéral existe partout.

En deux discours, le panorama de la Suisse d'aujourd'hui est complet et les citoyens ont de quoi se forger leurs opinions.

Le Journal du Jura du 03/08/18

Ciné 2520 Open Air 2018

Fête Nationale au bord du lac - Du 15 au 18 août 2018, cinéma de plein air

Comme chaque début d'été, La Neuveville se met à l'heure du 7ème art. Jusqu'à 500 spectateurs prendront place sur les chaises installées Place de la Liberté pour quatre soirs et autant de films contentant tous les goûts et tous les âges.

Nouvelle formule anniversaire pour l'open air

LA NEUVEVILLE L'événement cinématographique revient, du 15 au 18 août, avec une formule enrichie. Nombre d'autres manifestations sont prévues pour les 20 ans du Ciné2520.

PAR **ADRIAN VULIC**

Vingt ans, déjà que les bénévoles de l'association du Ciné2520 font partager à toute la population leur passion du grand écran. Un anniversaire dont la célébration ne s'improvise pas, et qui promet d'occuper le calendrier des cinéphiles jusqu'à la fin de l'année. Premier rendez-vous en date, le 18e cinéma open-air de La Neuveville. Le traditionnel rendez-vous estival se tiendra du mercredi 15 au samedi 18 août sur la place de la Liberté, accompagné, pour cette édition jubilaire, d'un large éventail de nouveautés.

> "Nous souhaitions mettre sur pied un open-air familial et grand-public."
>
> **JOËLLE ZIEGLER**
> CO-PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION CINE2520

Familial et grand public

«Puisque l'open-air a lieu, cette année, durant la dernière semaine des vacances scolaires, nous avons prévu une programmation grand public et familiale», introduit Joëlle Ziegler, co-présidente, avec Marjorie Spart, du Ciné2520. Pour la soirée inaugurale de mercredi, il a ainsi été choisi de porter sur grand écran le culte et indémodable «Dîner de cons», qui fête, lui aussi, ses 20 ans cette année. La date fera office de fête d'anniversaire: partie officielle, apéritif offert par la municipalité et rétrospective de l'association serviront de préambule à l'événement. La séance de jeudi verra, quant à elle, la projection de «L'Extraordinaire voyage du fakir», suivie vendredi par celle du dessin animé «Les indestructibles 2». Enfin, pour la soirée de clôture, samedi 18 août, les organisateurs ont à nouveau vu les choses en grand. A cette occasion, l'open-air fusionne avec le Festival de la zone piétonne pour proposer, dès 18h30, un concert de Eyebrows of Death. Juste après, le tout récent «Mamma mia: here we go again» permettra d'assurer un final coloré et explosif à cette édition hors du commun.

Formule augmentée

Programme mis à part, de nombreuses autres particularités ont été introduites dans cette nouvelle formule, à commencer par la gratuité de son entrée. Chaque soir, dès 18h30, l'événement promet également de se donner des airs de fête de village, puisque musique, boissons et restauration seront proposées sur place. La séance de samedi ne sera d'ailleurs pas la seule à s'ouvrir par un concert, puisque, les trois premiers soirs, le groupe biennois Purple Turtle Collective embaumera les alentours de sa musique funk, soul et jazzy. Les projections de film démarreront, quant à elles, à 20h45. Enfin, autre grande innovation, la mise en place de projections simultanées. Ceux qui craignent les aléas de la météo ou la dureté des sièges auront ainsi loisir de profiter des diffusions directement dans la salle du cinéma de La Neuveville, ceci en même temps que la projection open-air.

Autant de cadeaux qui rappellent la générosité et l'engagement avec lesquels, depuis 20 ans, les membres du Ciné2520 font tourner leur salle. «Actuellement, nous sommes une cinquantaine de bénévoles et assurons environ 300 projections par an, soit six par semaine. Depuis sa création, plus de 100 personnes ont pris part aux activités de notre association», décrit Marjorie Spart.



Chaque soir, le site de l'open-air ouvrira ses portes à 18h30, tandis que les projections démarreront à 20h45. LDD

Trois rendez-vous pour vivre le cinéma autrement

Un copieux agenda d'événements en tout genre attend, pour le reste de cette année jubilaire, les fidèles du Ciné2520. Rappelons, avant tout, que depuis le mois de mars et jusqu'au 31 décembre, l'ensemble des projections du cinéma de La Neuveville est gratuit pour les jeunes nés, comme l'association du cinéma neuvevillois, en 1998.

Trois nouveaux rendez-vous vont, par ailleurs, être instaurés dans les mois à venir. Dans l'ordre des dates d'ores et déjà annoncées, citons le concept tout frais des séances «Cinéma du monde». Celles-ci promettent des rencontres aussi bien filmographiques que culinaires, puisque chacune d'elles sera placée sous le sceau d'une culture étrangère. A tour de rôle, les communautés albanaise, italienne et espagnole mettront en avant un film cher à leurs pays et proposeront, en parallèle, des spécialités gastronomiques propres à leurs traditions. Dimanche 16 septembre se tiendra le premier de ces rendez-vous, avec, en vedettes, les culture et cuisine albanaises. Suivra, juste après, l'inauguration du nouveau festival «In the wild side». «Pour sortir hors de nos murs, nous organiserons des projections de films dans un lieu insolite, avec toujours un lien entre les deux. Au musée de La Neuveville sera, par exemple, projeté le film ‹La nuit au musée›», illustre Marjorie Spart. Trois événements de la sorte seront mis sur pied dans le cadre de ce festival, qui prendra place du 19 au 21 septembre.

Enfin, la fameuse «Nuit du cinéma», programmée cette année à la date du 27 octobre, n'échappera pas non plus aux festivités. Tout au long de cette manifestation, certains des films les plus marquants sortis sur les écrans en 1998 seront ainsi diffusés jusqu'au bout de la nuit. Le programme complet et les détails liés à ces différentes séances seront dévoilés dans les semaines à venir. **AVU**

Le Journal du Jura du 09/08/18

La Fête du Vin 2018

La Fête du vin de La Neuveville permet de découvrir les vins de la région, déguster des spécialités culinaires et écouter des concerts. L'édition 2018 de la Fête du vin de La Neuveville a eu lieu du 7 au 9 septembre. La journée du dimanche est dédiée à un cortège avec des chars, des fanfares et plus de 500 figurants. Elle a eu cette année encore un franc succès.

10/09/18

100% RÉGION

LE JOURNAL DU JURA
www.journaldujura.ch

7

Les chantiers exorcisés à la Fête du vin

LA NEUVEVILLE La manifestation a attiré la foule sous un soleil indécrochable, sauf la nuit!

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD SCHINDLER**



Un chantier de retour à la Grand-Rue.





Sideburn a fait trembler les murs.

Hier au cortège, l'amicale «Le Terminal» a osé le sacrilège: remettre le chantier dans la Grand-Rue. Bien lui en a pris puisque le 1er prix a récompensé ces pseudo-creuseurs de tranchées en livrée orange. Le bus londonien à impériale en plein air et les touristes obèses de Codbar sont médaillés d'argent et «L'Arrache» est en bronze pour avoir envoyé de la fausse neige dans les rues depuis une piste de ski sur char. Un vent de fraîcheur a soufflé sous la canicule retrouvée.

Vendredi discours et rock

Un trio est monté sur scène, place de la Liberté, pour les discours de l'ouverture officielle. Celui du président Hubert Louis a été encore plus condensé que les six années précédentes, il a remercié tous ceux qui l'ont soutenu et on a senti une petite brise de nostalgie dans sa voix. Le maire Roland Matti s'est ému du temps qui passe et il a remercié tous les acteurs de la fête. Il a souhaité bon vent à Stéphanie Gauchat, en qui il a toute confiance: «Avec elle, on peut être certain que le comité sera en pleine forme». Elle est spécialiste en renforcement musculaire, souplesse et équilibre, bagage utile à la fête du vin! La verrée offerte en musique avec Jurassic Swing a été servie par les Costumes neuvevillois.

Rue Beauregard le soir, The Waffle Machine Orchestra en swing et Sideburn en rock pur et dur ont fait trembler les murs. Constat rassurant le lendemain matin, les débordements sont restés supportables: «La police a le sourire, tout va bien!», le président dixit.

Les enfants d'abord

Samedi à la Grand-Rue, les enfants ont été grimés en art abstrait et un parcours de jeux les attendait dans la cité. A 11h, spectacle sur scène. Ventriloque de père en fils, Roger-Alain a fait parler et chanter ses partenaires pelucheux et colorés. Du grand art. Le bis final des enfants a été pour Emile, le bouc blanchâtre et râleur qui a fait rater le tour de magie du foulard rouge tenu par une fillette. Les enfants riaient encore l'après-midi, autour des manèges ouverts côté lac. Un énorme tigre s'est échappé d'un stand de tir, on l'a revu en ville, bien sage et en laisse. Au concours de dégustation des blancs locaux, un récidiviste notoire a remporté le trophée, Jean-Pierre Althaus bien sûr,

Le soir, Cachemire est monté à l'étage, rue Beauregard. «C'est la bombe!» disait d'eux Antoine de Caunes. Ils ont confirmé. Puis, Rosedale a pris le relais, une découverte qui a fait bouger le public. Rue du Collège, les bars branchés ont mis des couleurs étonnantes aux visages de la génération montante.

Dimanche dès l'aube

Début très tôt avec le petit-déjeuner à succès de l'école secondaire sous la tente du FCLNL. Le conseil des parents a voulu aider les élèves à voyager. Rome ou Berlin? «Le plus dur c'est de se mettre d'accord entre nous. Après c'est l'école qui décide» commente une élève, dévouée avec ses camarades à tout préparer. A l'apéro, Jazz On, issu de la musique des jeunes de Bienne, a donné une ambiance de qualité.

Le cortège de l'après-midi a provoqué la cohue. Pas moins de 22 groupes ont défilé, tous ont contribué au spectacle. Le jury a tranché, marqué sans doute par la saga des éternels chantiers locaux. On relèvera la participation des jeunes enfants, une nouveauté, et, choix arbitraire, le numéro d'équilibristes des kite-surfeurs d'Attraxion ou la grappe de raisin géante des vignerons de Chavannes.

Le Journal du Jura du 10/09/18

La Société de développement La Neuveville SDN

Fête de la sorcière

La Société de Développement de La Neuveville (SDN) a comme tradition d'organiser chaque année.

La Fête de la Sorcière, en relation avec la « Balade de la Sorcière », chemin tracé par la SDN il y a plus de 12 ans sur les hauteurs de La Neuveville.

Nous avons donc le plaisir de convier enfants et parents le dimanche 28 octobre 2018, déguisés ou non, à 17h15 devant Jura bernois Tourisme, à la rue du Marché 4.

Nous descendrons ensemble la rue pour nous retrouver à la Cave de Berne à 17h30 où nous attendra une conteuse qui nous racontera d'étranges histoires…



De la musique avant toute chose

De Paul Verlaine / L'Art poétique

D'une zone piétonne à l'autre

LA NEUVEVILLE L'inauguration de la Grand-Rue a eu lieu samedi tout comme l'ouverture du festival la Zone Piétonne.



Animations musicales garanties de mai à septembre au festival musical la Zone Piétonne. JEREMY JAQUET

Les pavés: garants de la primauté des piétons sur les voitures. A La Neuveville, la Grand-Rue en est désormais (presque) intégralement recouverte, symbole de la volonté de réduire la circulation en vieille ville et, partant, de créer un lieu plus agréable pour les riverains.

Les Neuvevillois ont fêté samedi l'inauguration officielle de la Grand-Rue, coïncidant avec l'ouverture de la Zone Piétonne, le festival de musique, cette fois-ci! Le maire Roland Matti, depuis une fenêtre du «Mille Or», a pris la parole pour dire son enthousiasme quant à l'aboutissement des travaux. Après avoir salué la patience des habitants – personne n'ignore les nuisances sonores causées par la pose des pavés – il s'est réjoui de croire à une Grand-Rue conviviale et à taille humaine, évoquant les années où des commerces de toutes sortes fleurissaient à La Neuveville. Jean-Philippe Ammann, président du Conseil général, ensuite, a remercié, dans son allocution, tous les volontaires du festival de la Zone Piétonne, dans un monde où «les bénévoles sont une espèce en voie de disparition». En effet, ce festival proposant des animations musicales de mai à septembre à la place de la Liberté a pu compter sur le soutien de plusieurs membres bénévoles. En guise de soirée d'ouverture, un programme de premier choix plutôt groovy a été présenté. Le groupe «Jelly Bump» a fait voyager son auditoire tant géographiquement que temporellement: Retour aux années 20, sur les bords du Mississippi ou à la Nouvelle Orléans. Mais leur musique, loin d'être figée, s'inspire également d'autres courants musicaux, métissant ainsi les standards du jazz à des mélodies cubaines ou encore à la musette.

Le public, sans doute encouragé par le temps estival de la soirée, est venu en nombre pour la réunion de ces deux événements qui, en somme, mettent l'humain au premier plan. Le prochain rendez-vous? Samedi 19 mai à 20h30, avec Oscar Rodriguez y Oro Band, pour découvrir de nombreuses musiques du monde. Embarquement immédiat! JJ

Le Journal du Jura du 14/05/18

Usinesonore remballe sous les applaudissements

LA NEUVEVILLE La sixième édition du festival inauguré le 26 mai a tiré, samedi, sous le sceau de la musique afghane, sa révérence. Retour sur un événement audacieux et riche en découvertes.

PAR **AUTEUR ADRIAN VULIC**

«Bousculer gentiment et faire découvrir». La sixième édition du festival Usinesonore n'aurait pu plus fidèlement honorer sa devise. Une multitude d'événements répartis sur cinq journées et en un nombre équivalent de thématiques – alimentaire, astronomique, mécanique, lacustre et oriental – permettent de tirer un bilan assurément positif du retour, après quatre ans d'absence, de ce fameux rendez-vous culturel. «Nous partions dans l'inconnu avec cette toute nouvelle formule du festival Usinesonore; il était impossible de savoir comment les gens réagiraient. Finalement, les retours sont très positifs, la fréquentation était bonne et La Neuveville s'est révélée un lieu idéal pour accueillir cet événement», se réjouit Olivier Membrez, codirecteur, avec Julien Annoni, de l'association Usinesonore.

> Nous voulions composer un festival de découvertes en tous genres."
>
> **OLIVIEZ MEMBREZ**
> CODIRECTEUR DE L'ASSOCIATION USINESONORE





«La balade musicale sur l'île Saint-Pierre, son ambiance magique et la proximité entre les artistes et le public, en font, pour moi, un des temps forts du festival», décrit Olivier Membrez. A la nuit tombée, ambiance propice aux échanges autour d'un verre. CYRILLE VOIROL

Festin de découvertes

Si la musique a conservé son titre de chef d'orchestre, le programme de cette riche édition du festival s'est voulu plus interdisciplinaire que jamais. Une diversité culturelle dont témoigne la participation d'une quarantaine d'artistes œuvrant en des disciplines aussi diverses que la création musicale, l'écriture, le théâtre ou les arts graphiques. La science elle-même s'est invitée dans cette étonnante programmation, transformant, par exemple, les étoiles en percussionnistes et la mécanique en instrument. «Nous voulions proposer un festival de découvertes pour un public de curieux. La diversité dans la programmation n'a fait que se renforcer à chaque édition», confirme Olivier Membrez.

Pour la première fois de son histoire, le festival Usinesonore s'est donc déroulé entièrement hors de son nid. Organisé à l'origine entre les murs de l'usine Schaublin de Valbirse, anciens locaux de l'association transposés depuis à Bienne, l'événement a rempli, cette année, un espace à la mesure de son ambition, puisque l'ensemble de la cité neuvevilloise et de ses alentours ont été transformés, pour une semaine, en véritable scène artistique.

Mémorable conclusion

«La collaboration avec la population, la zone piétonne, le cinéma et différentes associations locales a très bien fonctionné. Selon les événements, nous avons aussi bien accueilli un public de spécialistes venus de Bâle, Berne ou Lausanne, que des familles ou curieux originaires de la région», précise Olivier Membrez. La fréquentation s'est d'ailleurs révélée à la hauteur des attentes, la majorité des événements ayant été suivi au maximum de leur capacité d'accueil. Objectifs atteints à tous les niveaux donc, ceci, également, sur un plan financier, le budget de 340 000 francs fourni par les recettes de billetterie, le soutien des pouvoirs publics et les dons de différentes fondations ayant pu être honoré.

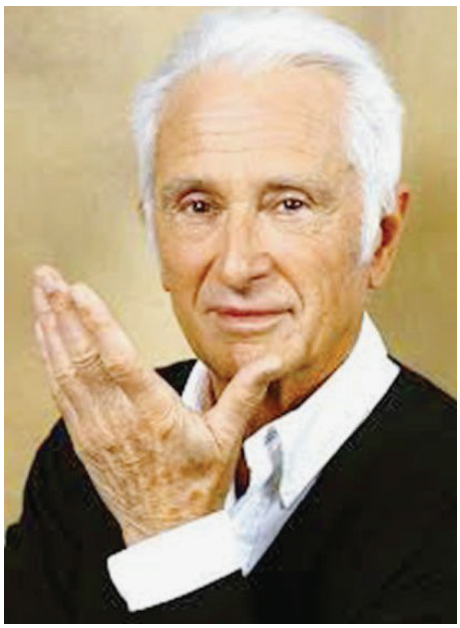
Les organisateurs du festival ont néanmoins dû faire face à un impondérable, la représentation de l'ensemble Zohra, composé de femmes afghanes et programmé samedi en début de soirée, ayant dû être annulé en dernière minute. «Pour des raisons de bureaucratie et de sécurité, le chœur n'a pas pu faire le déplacement depuis l'Afghanistan. Heureusement, l'ensemble Kaboul, composés d'Afghans installés en Europe, a pu les remplacer au dernier moment, et a assuré un concert magnifique de très grande qualité», explique Olivier Membrez. La soirée de clôture s'est finalement terminée, sous la tente du festival dressée au bord du lac, par une représentation de l'artiste allemand Black Afghan Soundsystem. Un ultime concert mêlant chants traditionnels afghans, hip-hop et electro, à l'image – tout en nuance, en audace et en sensibilité – du festival Usinesonore.

Le Journal du Jura du 04/06/18

Deux grands pour 15 ans

LA NEUVEVILLE Le Café-théâtre de la Tour-de-Rive en fête. Cette semaine, deux soirées phares promettent des émotions fortes avec Cali et Marcel Amont.

PAR **BERNARD SCHINDLER**





Entre Marcel Amont et Cali, deux styles, deux ambiances, deux constantes: l'émotion transmise et l'origine franco-méridionale au sang chaud. LDD

Jeudi «Cali chante Léo Ferré» et samedi, «Marcel raconte et chante Amont». le programme ouvre l'éventail, très large, en contraste. Entre Cali, marqué à vie par le cancer fatal de sa mère quand il avait 5 ans, et Marcel Amont qui, à 89 ans, n'a rien lâché de son sourire, on peut parler d'antipodes. Deux styles, deux ambiances, deux constantes: l'émotion transmise et l'origine franco-méridionale au sang chaud.

Où trouver l'amour ?

Natif de Perpignan, Cali ou Bruno Caliciuri de son vrai nom traverse la vie en mal d'amour. Il en donne à plein cœur, il a besoin d'en recevoir autant pour respirer: le regard bleu sans cesse mobile recherche le contact, interrogateur, inquiet. Il est très discret à propos de sa vie privée, il préserve sa compagne et ses enfants des remous de l'avant-scène. Il donne chaque année plusieurs concerts au profit d'associations d'entraide. Il a écrit un livre paru en janvier dernier, «Seuls les enfants savent aimer», une forme d'exorcisme sans doute. Le timbre un peu voilé, il passe son émotion intense en chansons, «I Wont You» par exemple, un de ses tubes. Partout, il reste excessif et le proclame: «Très bon, très mal? C'est le très qui est important». Il va chanter Léo Ferré, lui aussi excessif en tout: «Voilà, me voilà face à la montagne. Au pied de l'Everest. Ferré» écrit-il sur son blog. L'ascension est prometteuse, pour les adeptes de sensations au goût de piment rouge d'abord et pour les curieux qui veulent tenter l'aventure ensuite.

Gascon impénitent

Si vous cherchez le meilleur exemple d'une carrière à la fois fulgurante et durable, venez écouter Marcel Amont, il a beaucoup à dire et à chanter. A 21 ans, il monte à Paris, tourne dans les cabarets, cinq ans plus tard, il est en première d'Edith Piaf à l'Olympia et lauréat du disque d'or de l'académie Charles Cros avec son premier disque. On le verra à l'écran, avec Brigitte Bardot dans «La mariée était trop belle». Les grands ont écrit des chansons pour lui, Nougaro, Aznavour (Le Mexicain basané), Brassens (Le chapeau de Mireille) entre autres. A la fin des années soixante, il avait un peu oublié de régénérer son répertoire, il va connaître une éclipse. Il en profitera pour écrire 7 livres et enregistrer 4 disques à la gloire des Gascons, en patois béarnais. En 2006, il entre dans les tournées «Age tendre et tête de bois», il sort un CD jazzy et remonte sur les planches. Il y est toujours, sa verve fait merveille et son répertoire balaie plus de soixante ans de succès. Incontournable!

Jeudi et samedi, spectacles à 20h30. Réservations: répondeur 24/24 au 032 751 29 84

Un lieu, une âme

Le Café-théâtre, c'est **Michel Tschampion** (photo ldd). Les cultes paroissiaux avaient émigré à la Blanche-Eglise et le temple huguenot somnolait, place de la Liberté. Dans la tête de Michel germe alors l'idée d'une résurrection culturelle. La paroisse a posé ses conditions: ne rien détruire qui soit irréversible. Avec deux amis ensuite, Michel a dessiné le projet, endossé son bleu de travail, créé tout le visuel graphique accessoire, logo, affiches, papillons, entre autres et créé une fondation. Et il a tenu programmation et gestion à bout de bras pendant 15 ans, avec l'aide de nombreux bénévoles qu'il a su mobiliser. L'œuvre est magnifique, elle est faite pour durer encore longtemps. **BS**



Le Journal du Jura du 12/11/18

Les exploits sportifs

«Le sport, la meilleure école de vie»

L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi était de passage à La Neuveville

«Rien ne fascine autant que le sport»

RENCONTRE L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi était de passage à La Neuveville en début de semaine. L'occasion d'évoquer ses liens avec la cité, le sport et sa fondation «Freude Herrscht».

PAR **MARJORIE SPART**

C'est un homme très demandé, Adolf Ogi. L'ancien conseiller fédéral (UDC/BE) reçoit entre 20 et 40 sollicitations quotidiennes pour prononcer des discours, rencontrer des étudiants ou assister à diverses manifestations. Lundi, il était de passage à La Neuveville, au restaurant du Mille Or, dans le cadre d'une soirée privée. Il a pris le temps – avec son formidable et légendaire enthousiasme – de se prêter à l'interview.

Adolf Ogi, dans votre agenda surchargé, qu'est-ce qui vous a poussé à accepter cette invitation?
Quand une invitation émane de La Neuveville, je ne peux pas dire non! J'y ai passé trois ans, lorsque j'étais étudiant à l'Ecole de commerce. Cette ville m'a beaucoup donné et beaucoup appris.

Quels souvenirs gardez-vous de cette époque de votre vie?
J'ai dû beaucoup travailler car l'école était exigeante. Je me suis aussi mis sous pression par rapport à mes parents qui me payaient cette formation pour que j'apprenne le français. C'était de ma responsabilité de travailler dur. Et je suis fier d'en être sorti avec une moyenne de 5,26!
Par contre, je garde les meilleurs souvenirs de la vie estudiantine et de mes années de pensionnat et de camaraderie. J'ai aussi appris à nager dans le lac de Bienne. Bien sûr, c'était parfois dur d'être loin de ma famille. Mais quand j'avais trop le mal du pays, je montais sur le Plateau de Diesse pour apercevoir le Blüemlisalp (réd: une montagne qui surplombe Kandersteg, village d'Adolf Ogi).

A la manière dont vous en parlez, on vous sent attaché à La Neuveville.
J'y viens souvent car c'est un lieu hors du commun et je suis fier d'avoir été nommé bourgeois d'honneur. En plus, on y mange d'excellents filets de perches!

On connaît votre goût pour le sport, vous avez dirigé la Fédération suisse de ski, puis étiez conseiller spécial du secrétaire général de l'ONU pour le sport, et vous acceptez quand même des invitations en plein Mondial de foot. Le comble, non?
Mais je suis les matches de près! J'ai reçu beaucoup d'invitations vendredi soir (réd: hier soir), alors que la Suisse joue. J'en ai accepté une qui commence tôt dans l'espoir de pouvoir regarder le match après.

Ce genre de grands événements sportifs est de plus en plus décrié. Cela fait-il encore sens de les organiser?
Bien sûr! Il n'y a aucun événement ni politique ou culturel qui fascine autant que le sport! Dimanche soir, lors du premier match de la Suisse, 1,8 million de personnes ont suivi la rencontre à la télé, selon SRF. Je concède que les derniers JO d'hiver étaient trop loin, pas assez naturels et qu'il y avait peu de spectateurs. L'enthousiasme a eu du mal à prendre. Mais je suis persuadé que si le sport reste propre, avec une image positive, alors il reste populaire. Si la Suisse se qualifie pour la phase à élimination directe dans le Mondial, vous verrez que l'engouement sera bien là.

Pourtant, les pays occidentaux ne se battent plus pour accueillir ces manifestations sportives. La preuve avec le récent refus du Valais d'organiser les JO 2026. Comment l'expliquez-vous?
Les adversaires des jeux attisent la peur: qu'elle provienne des finances ou de la sécurité. En Suisse, nous nous trouvons dans une zone de confort où nous avons peur de nous lancer des défis. Quoi de plus gratifiant que de vivre des moments de plaisir et de joie grâce au sport? Car voilà bien les émotions qu'il véhicule.

Les investissements sont quand même lourds pour n'en retirer que du plaisir et de la joie, non?
Avec ce refus, le Valais renonce à un milliard de francs que la Confédération allait lui attribuer. Il en aurait bien eu besoin pour consolider ses attraits touristiques. Cette manne, le canton peut lui dire adieu sans un projet d'une telle envergure.

Vous pensez vraiment qu'une région qui organise les JO attire de nouveaux touristes?
Je dis oui, oui et oui!

On vous sent déçu du vote valaisan du 10 juin dernier. L'étiez-vous autant que lors de l'attribution des JO 2006 à Turin, alors que Sion était en lice?
Je suis effectivement déçu que le Valais n'ait pas su saisir cette chance inestimable. Pour réaliser de belles choses, il faut plus de courage et oser sortir de ses zones de confort. Par contre, je n'étais pas personnellement impliqué dans la candidature suisse pour 2026, comme c'était le cas pour Sion 2006. La déception était peut-être plus grande en 1999.

Vous-même, pratiquez-vous encore du sport?
Oui, je vais marcher tous les matins. Je pratique aussi du golf, durant la belle saison, et du ski en hiver. J'ai la chance d'avoir une maison à Kandersteg, située juste à côté d'un téléski et d'une piste illuminée. Alors j'en profite lorsque j'y suis en hiver.

Pourquoi le sport vous tient-il tant à cœur?
Parce que c'est la meilleure école de vie que je connaisse! On y apprend à gagner mais aussi à perdre. Et à gérer les émotions qui vont avec. Le sport est un des rares domaines dans lequel on a le droit de se planter, de faire des fautes sans que cela n'ait de conséquences. Mais il nous permet de nous forger le caractère.

Vous avez créé il y a huit ans la fondation Freude Herrscht, en hommage à votre fils Mathias, décédé en 2009. Elle promeut justement le sport auprès des jeunes. Un acte militant?
C'est important de soutenir les enfants dans leur développement, car ils sont les leaders de demain! Ils méritent qu'on les soutienne, dans quelque domaine que ce soit. Ils ont donc beaucoup à apprendre par le biais du sport: les règles à respecter, la cohésion du groupe ou encore l'intégration. Ce sont des valeurs que l'on garde toute la vie et que l'on applique aussi dans sa vie professionnelle.

Vous êtes quelqu'un de très populaire. Cela fait 18 ans que vous avez quitté le Conseil fédéral et vous recevez toujours autant de sollicitations. Cela vous touche?
Oui, j'éprouve une certaine satisfaction. J'aime qu'on me dise que j'ai voulu gagner avec la Suisse en m'engageant dans des dossiers ambitieux (réd: les nouvelles lignes ferroviaires à travers les Alpes via les tunnels du Lötschberg et du Gothard), et non que je me suis borné à l'administrer.

Comment expliquez-vous votre popularité?
Je suis un enfant de Kandersteg, je n'ai pas été à l'université et j'ai pourtant été élu au Conseil fédéral. Ma trajectoire est un peu hors du commun. Cela plaît certainement aux gens. J'ai aussi remarqué que ma cote de popularité était plus grande depuis que j'ai quitté le Conseil fédéral.

Adolf Ogi, êtes-vous heureux?
Oui. Etre entouré de ma famille et de mes amis, me promener dans la nature, pouvoir skier à la montagne sont autant de choses qui me rendent heureux. Je suis aussi très fier de ma fille Caroline qui dirige un hôtel à Wengen.



Lors de la venue d'Adolf Ogi, lundi à La Neuveville, les organisateurs de la soirée ont fait venir le plus grand cor des Alpes du monde. Une manière de rendre hommage à l'ancien conseiller fédéral. SUSANNE GOLDSHMID

Bio express

Adolf Ogi est né en 1942 à Kandersteg. Diplômé, en 1961 de l'Ecole de commerce de La Neuveville, il devient ensuite directeur de la Fédération suisse de ski. Elu, sous la bannière UDC, au Conseil national en 1979, il y reste jusqu'à son élection au Conseil fédéral en décembre 1987. Il est président de la Confédération en 1993 et en l'an 2000, sa dernière année au Conseil fédéral.
En 2001, il devient conseiller spécial du secrétaire général de l'ONU pour le sport au service du développement de la paix. **MAS**

Le Journal du Jura du 23/06/18

Projet de musée garni de pépites sportives

LA NEUVEVILLE Deux passionnés de sport ont amassé, au fil des années, quantité de dossards, signatures et autres objets. Ils projettent de les mettre en valeur dans un local.

PAR **MICHAEL BASSIN**

Un dossard du sprinter Usain Bolt (multiple recordman du monde), un autre du skieur Ivica Kostelic (détenteur de plusieurs globes de cristal), une gourde du cycliste Geraint Thomas (vainqueur du Tour de France). Au fil des années, Jaïr Geiser s'est fait une spécialité: arpenter les compétitions sportives et ramener des souvenirs d'athlètes.

La collection compte notamment 300 gourdes de cyclistes, 100 dossards d'athlètes et 50 de skieurs.

Comme Obélix, le Neuvevillois est tombé dans la marmite tout petit. Pas dans celle de la potion magique, mais celle du sport. «Avec mon papa, nous allions sur les manifestations. Mon premier souvenir remonte à un Tour de France, je devais avoir 5 ans», raconte-t-il.

Contador et les autres

Sa ferveur ne s'est pas limitée au cyclisme. Elle s'est élargie au foot, à l'athlétisme, au ski… à toutes les disciplines en fait. «Lorsque je me rendais à des compétitions, j'avais toujours un carnet pour demander des signatures», se souvient-il. Le passionné a ensuite développé une technique: se prendre en photo avec des sportifs puis revoir les mêmes athlètes l'année suivante en leur demandant de signer l'image. «Ça m'a permis de créer des discussions avec eux.» Aujourd'hui, vu la masse, Jaïr Geiser est incapable de dire combien il a collectionné d'autographes.



Yanis Saxer et Jaïr Geiser (à dr.) ont déjà approché un wagon de stars, comme ici, à Athletissima 2018, le champion olympique de saut à la perche 2016, Thiago Braz da Silva. De leurs rencontres, les deux passionnés ramènent des souvenirs qu'ils souhaitent désormais mettre en vitrine. LDD

Des signatures aux objets, il n'y avait qu'un pas que Jaïr a sauté vers l'âge de 13 ans. «Le premier objet, c'était un dossard de ski, à Wengen», se remémore-t-il. Depuis, sa collection a grossi de manière impressionnante. A vue d'œil, le Neuvevillois détient des dizaines de casquettes et quelque 300 gourdes de cyclistes (dont Alberto Contador ou Tony Martin), 100 dossards d'athlètes et 50 de skieurs. Il a aussi pu mettre la main sur quelques éléments insolites, comme une balle de hand de la Coupe du monde 2005 en Allemagne ou une grande plaque de contre-la-montre fixée sur la voiture suiveuse du cycliste d'Alexandre Moos. En plus de tous ces cadeaux ayant appartenu à des champions, le trésor sportif de Jaïr Geiser compte une soixantaine de maillots – de foot surtout – achetés çà et là.

A la recherche de fonds

Dans sa quête de pépites, le trentenaire a fait des émules. Ainsi, depuis bientôt trois ans, il a pris sous son aile Yanis Saxer, un jeune de 13 ans, également passionné de sport et très doué pour la chasse aux souvenirs. Ce qu'il apprécie le plus? «Aller chaque année à Athletissima avec Jaïr», répond le garçon de Lamboing.

Motivés, les deux gaillards le sont d'autant plus qu'ils ambitionnent désormais de mettre en valeur leurs biens dans un petit musée, à La Neuveville idéalement. «Nous sommes en discussion pour un local», confie Jaïr Geiser, en espérant ouvrir les lieux au printemps prochain. Sous quelle forme? Cette question, comme celle de la recherche de fonds, fait encore l'objet de réflexions.

CR7, il en rêve!

Et en attendant, Jaïr et Yanis continueront d'écumer les compétitions – et d'attendre parfois des heures sur un parking – à la recherche de belles pièces offertes par les stars. «Si des particuliers possèdent des objets intéressants chez eux et qu'ils désirent nous les donner, nous sommes aussi preneurs», glisse le premier nommé. Yanis, lui, rêverait d'accrocher un trophée très précis à son tableau de chasse: le maillot officiel, signé, de Cristiano Ronaldo. Qui sait…

Le Journal du Jura du 30/11/18

Les Pavés de la cité ont bronzé sous le soleil

LA NEUVEVILLE Avec 1733 concurrents, la célèbre course a fait très record cette année.

TEXTE ET PHOTO **BERNARD SCHINDLER**



Le podium des F10 est dessiné au premier tour, Alicia devant Lou et Wilma (cachée derrière Lou).

Le matin, c'est la grande compétition, Contre la montre (CLM), Trail de 7 lieues, et le sport sans classement du Nordic-Walking (voir Le JdJ d'hier). L'après-midi jusqu'à la nuit, c'est la fête avec les courses intramuros des plus jeunes qui mettent le feu à la cité et, apothéose délirante, la course de la sorcière qui lâche tous les déguisements au milieu des flambeaux.

Les écoles ont aussi contribué au succès. Cette année au CLM, Karin Genzoni est venue avec sa classe de l'option complémentaire «sport» du Gymnase français de Bienne, 12 élèves qui ont mis en pratique un thème semestriel à propos de l'endurance.

Les écoles en force

Une découverte pour la majorité, une habitude pour quelques autres. Pas de podiums, tant pis, mais beaucoup de plaisir, avis unanime. L'idée a été insinuée par Cyprien Louis, ancien bachelier et maintenant acteur de poids au sein du comité d'organisation (CO).

L'après-midi, Sylvie Moeschler a mobilisé sa classe de la Neuveville où filles et garçons ont couru en catégorie F/H 12. Là aussi, le sourire en banane est la règle, même pour celui qui, victime d'un «point» a franchi l'arrivée malgré tout.

Après la course, elles et ils ont tous voulu s'exprimer. La sélection ci-après rend compte de la diversité. Arnaud: «Je l'ai fait par pur plaisir». Camille, une pro: «J'ai l'habitude des courses plus longues, 5 km à Kerzers par exemple». Charly: «Je suis un sprinter, j'ai gagné des places au finish». Jessy, 1er Pavés: «C'est une belle expérience, je vais refaire l'année prochaine». Lenny, 2e Pavés: «Dur la course, j'étais en t-shirt». Mathilde: «C'est une première, assez dur». Olivia, récidiviste: «J'ai aussi couru au Grand Prix de Berne». Yanis, pari réussi: «Je ne voulais pas être le dernier». Elle-même très sportive, l'enseignante, a gagné son pari: motiver et faire plaisir.

Animaux bizarres

Au final, il y a eu les tout-petits accompagnés, la course Mérite+ gagnée par Loïc Paroz et la grandissime Course de la Sorcière, cette dernière pourchassée par une meute déguisée de Simpson's, de rennes du chariot du Père Noël, d'animaux bizarres en peluches variées, d'un skieur de fond qui s'est «écroulé» à 3 m de l'arrivée ou d'une meute de sorcières concurrentes aux yeux de braise qui interpellaient à l'enseigne de «Parlons d'autisme». La preuve est faite, le rire est un sport à part entière.

La touche poétique est venue de Mika Ehle, 10 ans depuis très peu. Il a couru en Kids H10 et n'a pas perdu son souffle pour autant: au cor des Alpes, il a accompagné les échauffements des ultimes courses à partir des petits accompagnés.

Sous la désormais trop petite grande cantine de la place du Marché, les prix ont été distribués. Les speakers Nicolas Harsch et Didier Pujol s'en sont donné à plein poumons et l'on a vu sur scène, parmi beaucoup d'autres, les jeunes F/H 20 scratch du Trail de 7 lieues, Maja Indermühle et Mohammed Boulama. Vu la taille de l'engin, le vélo tiré au sort parmi les dossards jeunesse va faire le bonheur de la maman de Sila, la fillette qui a couru en H3 accompagnés et qui dormait après l'effort.

Tous les résultats sur www.course-des-paves.ch

Le Journal du Jura du 27/11/18

Maracana sans la braise du Brésil

LA NEUVEVILLE Le Maracana de St-Joux n'a pas trop explosé, hier après-midi. La faute au match ou au soleil?

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD SCHINDLER**



Le rouge, couleur du jour.



Le foot suisse en personne.



Charles-André (à g.) et Samuel en jaune nuancé.

L'orage du matin a fait craindre le pire, le soleil de l'après-midi a été accablant. Programmé à 16h le match Suisse-Suède, huitième de finale du Mondial à St-Petersburg a malgré tout attiré un bon public à dominante rouge-croix blanche écrasante. Certains ont fait des efforts rares pour étoffer les rangs Décontracté, l'ancien président du FCLNL, Hansjörg Schnurrenberger a agi: «Toute l'entreprise est fermée. Nous avons compensé à midi». Toujours calme, il n'a pas sorti le t-shirt fédéral: «C'est égal, avec deux pays neutres sur la pelouse!». Les grands-parents avec leurs petits-enfants, des familles et des gosses en congé ont pris de l'avance. Les adultes arrivent au gré de la douzaine de corners de l'équipe suisse. L'ouverture du match est sifflée dans les temps, 16h pour être précis. Ambiance de gentlemen sur la pelouse à l'écran géant et sur celle de St-Joux aussi, l'adversaire est cool et Viking, cet après-midi! Le soleil tape dur, les plus fragiles se planquent sous la cantine, les gosses plongent dans le lac. La chaleur fait tomber les t-shirts, le public vire au rose. Le match aussi, pour ne pas dire morose. Peu d'occasions, peu de coups de génie, l'équipe suisse soigne la relance et se brise toujours sur le mur blindé de la défense adverse. La mi-temps arrive à temps pour renouveler les provisions de bières et autres bulles.

> "Toute l'entreprise est fermée. Nous avons compensé à midi."
>
> **HANSJÖRG SCHNURRENBERGER**
> ANCIEN PRÉSIDENT DU FCLNL

2e mi-temps

Pendant le temps mort, on cherche des torses à t-shirt jaune. Non sans peine, on en trouve trois, à vrai dire des variantes non officielles. Il y a plus de quatre décennies, Charles-André a fait la connaissance de Marianne, alors jeune fille suédoise au pair à Neuchâtel. L'issue: mariage et exil définitif de Marianne. Nationalistes? Pas du tout. Charles-André avoue avoir mis ce t-shirt par hasard, celui de Marianne est encore plus pâle et à moitié blanc mais elle sait encore dire «Heija Sverige! 1-1, ce serait fantastique!» En vacances dans la famille, Samuel en jaune-or, vient de Bézier et joue chez les minimes de l'ASB. Un vrai transfuge: «Moi, je tiens pour la Suisse!» La boucle est bouclée.
Sur la pelouse russe, les choses s'animent. Drame national à la 64e minute un tir dévié par un défenseur suisse finit dans les filets de Sommer. La Suisse va presser tant et plus, il y aura enfin des cris dans le public, en vain. Fin du match. Une dame s'en va. Fan de foot? «Non, mais à quatre minutes de la maison, ça vaut le coup, il y a de l'ambiance, ici!». Hansjörg Schnurrenberger est déçu: «C'est simplement insuffisant. Au foot, il faut marquer des goals. Félicitations au vainqueur!». L'esprit sportif, lui, a gagné.

Le Journal du Jura du 04/07/18

Nouveau capitaine à la Bordée de Tribord

LA NEUVEVILLE Jérôme Faller a été élu par le branle-bas, vocable marin de l'assemblée générale.

PAR **BERNARD SCHINDLER**



Très applaudie, une délégation de juniors occupée au port est venue saluer le branle-bas. BERNARD SCHINDLER

Au Port Rousseau, dans le club house de la Bordée de Tribord plein à chavirer, le capitaine Pierre Louis a ouvert les débats de l'assemblée générale avec une émotion certaine. Après 30 ans de comité dont sept de capitanat, il se retire pour raisons de santé. Suite évidente, il a été nommé membre d'honneur. A relever qu'il a œuvré au carré (comité) sur la moitié de la vie du club, d'abord groupe informel du Yacht-Club du lac de Bienne dès 1953 et autonome dès le 20 décembre 1958.
Successeur proposé, Jérôme Faller a été élu par acclamation unanime. Violoniste et chef d'orchestre de l'Ensemble instrumental de La Neuveville, il navigue sur un 6,50 m historique et de famille, d'acajou massif. Il était jusqu'alors responsable des régates et il a reçu de Pierre Louis la montre du capitaine en guise de sceptre. Trois autres membres du carré ont aussi quitté la passerelle: Laurence Prongué, Albin Mosimann et Patrick Niederhauser. Les nouveaux ont fait l'unanimité. Monica André sera responsable des juniors, Lorenz Kausche chef des régates et Léa Vuilleumier, nouvelle webmaster, héritera d'un site bien fréquenté.

Un Bol d'Or record

Les rapports de secteurs ont mis en évidence les riches activités du club. Pas moins de 13 régates ont été organisées, avec le championnat de Suisse des catamarans classe A en point d'orgue. Le Bol d'Or du lac a compté 31 départs, record de l'année. Lorenz Kausche participe à la Swiss sailing league, sur monotypes tirés au sort, avec 18 équipiers qui se relaient.
Le mouvement juniors reste hyperactif. La responsable Laurence Prongué est catégorique «Le bilan est très positif, notre club a un potentiel énorme!». Pour preuve, le camp de Mèze sur l'étang de Thau a dépassé les 50 participants. Les jeunes ont récolté nombre de podiums et places d'honneur dans les régates régionales et nationales. La vocation formatrice du club s'affirme de mieux en mieux.
Le matériel flottant s'étoffe. Alors que 14 Optimist sont déjà équipés régate, un achat de six Opti-école est proposé. Les bateaux d'accompagnement ont besoin de moteurs neufs. Ces achats ont été approuvés à l'unanimité. Les alentours du club house se meublent aussi. L'autorisation de poser deux containers de rangements, un serpent de mer, devrait aboutir en décembre et la mise en place prête pour l'ouverture de saison 2019.
Les finances du club présentées par Sylviane Frei sont en bonne santé. Comptes 2018 et budget 2019 se ressemblent comme deux gouttes d'eau, avec un léger bénéfice de 460 fr., respectivement 2650 fr., sur une enveloppe de l'ordre de 85 000 fr. de recettes. Les cotisations restent inchangées. L'effectif du club est stable avec 144 membres. Les départs sont compensés par les entrées à partir des juniors, tendance confirmée depuis plusieurs années.

Le Journal du Jura du 22/11/18

La Neuveville

18ème Triathlon et Bike&Run

Le 18ème Triathlon et Bike&Run de La Neuveville aura lieu le 15 juillet prochain à St-Joux. La société organisatrice FSG La Neuveville se réjouit de vous accueillir au bord du lac de Bienne lors d'une journée, nous l'espérons, ensoleillée







Le Triathlon de La Neuveville fait partie du Championnat jurassien de Triathlon et est la seule manche dont l'épreuve de natation se déroule en eau libre.
Nous proposons différentes catégories afin de satisfaire tous les participants ; que ce soit la catégorie "Plaisir" avec des distances réduites, la catégorie "Relais", le "Bike&Run" et bien sûr le triathlon individuel. Il y en a pour tous les goûts! Nos parcours mènent les participants dans un cadre idyllique, en courant ou à vélo, ils auront l'occasion d'admirer le bord du lac et les coteaux de vignes.

Cette année, le Triathlon et Bike&Run est ravi d'organiser cet évènement en collaboration avec le Maracana. En effet, le 15 juillet sera une journée hautement sportive puisqu'il s'agit également la date de la finale de la coupe du monde de football. Vous aurez donc l'occasion de visionner le match sur un grand écran, les pieds (presque) dans l'eau !

Le Bike&Run, c'est quoi ?
Le Bike&Run est la catégorie idéale pour ceux qui ne souhaitent pas se mouiller puisqu'elle consiste à alterner course à pied et VTT en équipe de deux. Chaque équipe courre avec un seul vélo. Les changes entre les coéquipiers sont librement déterminés par les membres de l'équipe. Ces changements peuvent avoir lieu aussi souvent que l'équipe le souhaite mais les équipiers doivent impérativement rester ensemble.

Les départs auront lieu entre 9h et 12h. En ce qui concerne les parcours enfants, ceux-ci seront accompagnés par des nageurs expérimentés. Les participants auront leur fond sur la totalité ou la moitié du parcours de natation.

FSG La Neuveville/JLG

Pour de plus amples informations n'hésitez pas à vous rendre sur notre site internet
www.triathlon-laneuveville.ch
notre page Facebook
www.facebook.com/triathlondelaneuveville
ou sur notre page Instagram
www.instagram.com/triathlonlaneuveville

Le Courrier du 12/11/18

Les écoles et les élèves

Une déambulation onirique à travers la cité

LA NEUVEVILLE Les élèves de l'école primaire préparent «Le grand festin» qui sera présenté le 26 mai en ouverture du festival Usinesonore.

PAR **AUDE ZUBER**

«Le grand festin des Neuvevillois sera la première pièce de notre festival. Nous nous en sommes même inspirés pour la programmation», lance Julien Annoni, codirecteur d'Usinesonore.
Quelque 300 élèves de l'école primaire de La Neuveville proposeront le samedi 26 mai des promenades artistiques. Ils ont réalisé des bandes-son qui guideront le public à travers six parcours dans la cité du bord du lac. Ces balades seront ponctuées par des interventions des écoliers. «Ils chanteront en live et joueront de

> **Nous nous sommes laissés guider par les six parcours pour créer des histoires."**
> EUGÈNE
> INTERVENANT ÉCRITURE



Les codirecteurs d'Usinesonore, deux enseignantes, cinq élèves et trois intervenants artistiques posent devant les créations réalisées lors de la semaine de préparation des fresques. AUDE ZUBER

vail a eu lieu en mars dernier. «Recouvrir de peintures les murs de la cour de récréation ça ne s'improvise pas», lance Francine Coquoz. L'intervenante arts visuels est partie de thématiques, telle que la nourriture, la ville et la temporalité.

Fini la page blanche

Pour dépasser la peur de la page blanche, Francine Coquoz sait y faire: «J'ai invité les élèves à dessiner en l'air avec leur esprit, puis de manière concrète, mais avec les yeux fermés, et finalement, avec les yeux ouverts en alternant les moyens: feutre, craie, pinceau...»
Une semaine avant le festival, les élèves investiront des fresques. «Il s'agira d'une composition contenant un extrait des travaux réalisés durant la phase préparatoire», déclare-t-elle.
Le corps enseignant voit «Le grand festin des Neuvevillois» comme une opportunité: «Cela permet de collaborer avec des personnes de tous horizons. Des écrivains comme des artisans locaux qui auront un stand le jour J», lance Noëlle Krähenbühl.
Sa collègue Laure Lehnherr souligne la portée du projet: «Le résultat du travail des élèves sera vu par tout un public et non pas uniquement par les parents.»

«Le grand festin des Neuvevillois», promenades sonores et fresques, samedi 26 mai, de 10h à 15h.

vail a eu lieu en mars dernier. «Recouvrir de peintures les murs de la cour de récréation ça ne s'improvise pas», lance Francine Coquoz. L'intervenante arts visuels est partie de thématiques, telle que la nourriture, la ville et la temporalité.

Fini la page blanche

Pour dépasser la peur de la page blanche, Francine Coquoz sait y faire: «J'ai invité les élèves à dessiner en l'air avec leur esprit, puis de manière concrète, mais avec les yeux fermés, et finalement, avec les yeux ouverts en alternant les moyens: feutre, craie, pinceau...»
Une semaine avant le festival, les élèves investiront des fresques. «Il s'agira d'une composition contenant un extrait des travaux réalisés durant la phase préparatoire», déclare-t-elle.
Le corps enseignant voit «Le grand festin des Neuvevillois» comme une opportunité: «Cela permet de collaborer avec des personnes de tous horizons. Des écrivains comme des artisans locaux qui auront un stand le jour J», lance Noëlle Krähenbühl.
Sa collègue Laure Lehnherr souligne la portée du projet: «Le résultat du travail des élèves sera vu par tout un public et non pas uniquement par les parents.»

«Le grand festin des Neuvevillois», promenades sonores et fresques, samedi 26 mai, de 10h à 15h.

Nonante minutes dans la peau d'un réfugié

LA NEUVEVILLE Les 170 élèves du collège ont participé au jeu de rôle de l'OSAR. Une simulation utilisée depuis 20 ans, toujours aussi prenante.

TEXTE ET PHOTOS **MICHAEL BASSIN**



Le jeu de rôle fait vivre aux élèves plusieurs étapes d'une migration forcée, de l'attaque d'un village au camp humanitaire en passant par la fuite.







Julie, 12 ans, n'oubliera pas de sitôt la matinée vécue hier à l'école: «J'avais déjà entendu parler du parcours des réfugiés, mais je ne pensais pas que c'était si compliqué...» Avec ses camarades du collège du district de La Neuveville, elle a participé au fameux jeu de rôle Passages, mis sur pied par l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR).

A l'heure où tout se démode en quelques mois, cette simulation utilisée en Suisse romande depuis près de 20 ans traverse, elle, le temps en conservant le même impact. «Le fait que les élèves entrent dans la peau de réfugiés crée un lien d'empathie différent avec les personnes qui ont vraiment vécu cela», explique Katy François, chargée de projet et formatrice à l'OSAR. «Participer à un jeu de rôle, c'est autre chose qu'entendre des chiffres ou des explications. Pour comprendre, il faut parfois sortir de sa zone de confort.»

Embarqués dans le jeu

Hier matin, les jeunes participants ont quitté leur terrain connu lorsque, les yeux bandés, ils ont été attaqués par des hommes en treillis, et aux bruits des pétards, des sirènes et des cris. Les réfugiés d'un jour ont ensuite dû tenter de retrouver les membres de leur famille, prendre rapidement quelques affaires et s'enfuir. Emmenés dans les sous-sols de l'école, ils ont ensuite subi la loi de ravisseurs, avant de payer un passeur pour rejoindre la frontière. Après avoir traversé un champ de mines, ils ont achevé leur périple dans un camp humanitaire, synonyme de départ vers une terre d'accueil pour les uns, de terminal pour d'autres.

Après 1h30 de jeu, les participants ont débriefé chaque étape de la simulation en compagnie des accompagnants de l'OSAR. L'occasion, entre autres, de mettre des mots sur des émotions.

En chair et en os

La matinée s'est achevée avec le témoignage de Mikile, un réfugié érythréen qui est réellement passé par les atrocités de la prison, l'avidité des passeurs, les dangers de la Méditerranée, la séparation d'avec ses proches et les nombreuses démarches administratives. Durant l'après-midi, les élèves ont poursuivi la réflexion en participant à deux ateliers consacrés à l'intégration des réfugiés et les règles prévalant en Suisse.

Entre lundi et hier, les 170 élèves du collège (9H à 11H) ont pris part à ces différentes activités. «Ces journées font presque partie de la culture de l'école, puisque nous les organisons tous les trois ans», explique Jacques Diacon, vice-directeur. «Plusieurs thématiques abordées durant ces journées font partie des objectifs du plan d'étude. Notre but, c'est que les élèves prennent conscience de la complexité du sujet», poursuit l'enseignant.

Ce dernier confie par ailleurs que le vivre-ensemble dans l'école se trouve à chaque fois amélioré après de telles sensibilisations.

Le Journal du Jura du 14/11/18

LE JOURNAL DU JURA
www.journaldujura.ch

Des centaines d'enfants à la chasse

JURA BERNOIS Cette année, la chasse aux œufs s'est ouverte en compagnie des perce-neige annonciatrices d'un printemps qui tarde.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD SCHINDLER ET MICHEL BOURQUI**



Quelque 300 participants à La Neuveville pour une ruée vers l'or mémorable. BERNARD SCHINDLER



Ewan en argent, Lucian en or, Era et Ellie en bronze, Gaël et Sébastien en bleu, (de g. à dr), avec Laurent Herzog, au milieu, qui chapeaute l'organisation. B. SCHINDLER

Pâques est passé, les lapins et les œufs ont envahi nos campagnes, en particulier à la Neuveville, Tramelan et, une nouveauté, à Courtelary puisque l'espace «Chez Camille» a ouvert un atelier Choco'pâques où les privilégiés ont pu confectionner eux-mêmes un poussin fourré au Ragusa. Les adeptes du plein air ont un peu souffert du froid et des précipitations mais la participation a malgré tout répondu aux attentes.

La Neuveville

Du côté de St-Joux, les 2520 œufs ont été dénichés par près de 300 enfants, comme l'an passé. Vrai thriller, le film des événements commence à 14h top chrono, où le départ à la corde est une folle ruée. Les plus petits avec papa et maman sont protégés, ils ont leur espace réservé au bord du lac tout à l'ouest. Les plus grands iront jusqu'à la hauteur de l'entrée du tunnel routier de Gléresse, entre le terrain de foot et Marnin. À 14h10, c'est l'averse, bien froide, bien drue, poussée par une bise traînarde. Peu après, Tinaël et sa maman rentrent les premiers au stand d'accueil, quota des six œufs dans le panier. A 15h sonnant, un commissaire annonce la découverte de l'œuf d'argent, l'un des quatre gages de prix spécial. Discret, Lucian, un grand de Lignières de tantôt quatorze ans, arrive au stand un quart d'heure plus tard, l'œuf d'or dans le panier! Il raconte: «On est allé autour du port de St-Joux avec des copains. Sur place chacun cherchait seul, je l'ai trouvé comme ça, un coup de chance en cherchant pour la dernière fois avant de rentrer!» Effervescence, félicitations, photo. Tous les œufs spéciaux seront trouvés, les derniers à l'aide de quelques indices. Timide éclaircie vers 16h, à la distribution des prix. Ewan est en argent. Solidaires, les sœurs Era et Ellie ont trouvé le bronze main dans la main, tout comme les frères Gaël et Sébastien pour le chocolat bleu.

> **Je l'ai trouvé comme ça, un coup de chance, en cherchant pour la dernière fois avant de rentrer."**
>
> LUCIAN, 14 ANS
> A TROUVÉ L'ŒUF D'OR

A la tête de la vingtaine de bénévoles, Laurent Herzog annonce 9,5/10 à l'échelle de satisfaction: «Le 0,5 restant, c'est pour la pluie! On frise les 300 participants, c'est magnifique!» Chaque enfant reçoit un petit lapin en chocolat, ce qui permet le décompte des chasseurs. Tout aussi inoxydables les bénévoles ont tenu le coup jusqu'au bout, avec le sourire. Pour la troisième fois, ils ont reçu l'aide précieuse du Lion's Club de l'Entre-deux-lacs, sous forme de subsides et de bras.

Du côté de Tramelan

Samedi de Pâques particulier au CIP dont les cours étaient en pause, excepté celui du lancer des œufs inséré dans le cadre de la 6e édition de la course aux œufs de l'institution tramelote. Une manifestation des plus conviviales qui a fait le pied de nez à ce regain d'hiver qui tarde à céder sa place au printemps. Comme le relevait Mathieu Chaignat, responsable de son organisation, «le temps certes un peu frisquet, était toutefois idéal, on a passé entre les gouttes de pluie et les flocons de neige, de la veille». Si bien que plus d'une vingtaine d'équipes familiales regroupant de six à vingt concurrents se sont prêtées au jeu de cette compétition peu ordinaire. Enfants, ados, parents et grands-parents étaient motivés et ravis de courir, lancer des œufs, se relayer à la course d'obstacles, rechercher lapins et œufs de pâques, jouer aux devinettes ou encore faire preuve d'imagination et de mémoire.

Tout était réuni et parfaitement mis en place pour faire le bonheur des participants. Une organisation au top. Le plaisir, la joie et le partage d'une superbe fête étaient les éléments forts de ce moment pascal partagé par près de 200 personnes.

Le Journal du Jura du 03/04/18

24/09/18 100% RÉGION
LE JOURNAL DU JURA
www.journaldujura.ch
5

Brésil à quatre roues sur la place de la Liberté

LA NEUVEVILLE Samedi au cœur de la cité, le Cars Event 2018 a rassemblé une soixantaine de véhicules vétérans, avec son lot de raretés et d'originalités.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD SCHINDLER**



Le cor des Alpes de Raymond Oppliger résonne dans les murs.



La MP brésilienne qui joue les Anglaises.



Loïc Uhrlisch a peaufiné sa jolie MG YA 1951.

Le comité, Serge Richard en tête, a réussi son coup. Une soixantaine de voitures d'avant 1978 ont exhibé leur charme rétro dans l'écrin de la vieille ville, sous le soleil et avec grand public. Comme chaque année, de vieilles connaissances côtoient des nouveautés surprenantes. Cette année, la palme de l'originalité revient au Brésil. Un superbe roadster beige à capote blanche débouche au coin de la place de la Liberté. Une MG TD very british? Le doute s'insinue, elle est trop parfaite, elle a des vitres latérales en dur.

Confort brésilien

En regardant au sommet de la calandre de l'inconnue, on lit le sigle «MP». Une réplique, une copie frauduleuse? Le propriétaire, Dominique Frochaux, dévoile tout. Il a résidé quelques années au Brésil et il y a trouvé une MP Lafer 1978, un modèle original et local produit à 4300 exemplaires de 1974 à 1990. Le look MG TD 1952, y compris les boiseries du tableau de bord, est voulu, adopté avec l'accord de la firme britannique. L'exil sud-américain a ajouté ce qu'il fallait sur les routes de là-bas: le confort des suspensions, de l'espace en plus surtout en hauteur, une capote sophistiquée, des vitres coulissantes aptes à rendre les orages tropicaux supportables et un moteur de 1600 cm³. S'y ajoute une fiabilité hors norme et un agrément de conduite remarquable. Pas étonnant donc que l'heureux propriétaire ait ajouté sa MP rutilante à ses bagages, lors de son retour en Suisse. Pour la petite histoire, la MP apparaît dans «Moonraker», dans le camp des méchants à la poursuite de James Bond – Roger Moore!

Le retour du bélier

L'Ariès (bélier en latin), modèle S5/C de 1912 a retrouvé sa place d'honneur au bas de la rue du Marché. La décapotable de Jean-Christophe Planchamp, est unique au monde. Le baron Charles Petiet créateur de la firme Ariès en 1902 l'avait construite pour son usage personnel. Retrouvée à l'état d'épave, il a fallu plus de 5000 heures de travaux reconstituants pour lui rendre tout son lustre. Le 4 cylindres de 2,5 l. et 25 CV la propulse à 75 km/h. Prudence! Pas de freins sur les roues avant, le chemin d'arrêt est 3 fois plus long qu'aujourd'hui. La firme Ariès a disparu en 1938, victime de la crise. Elle s'était illustrée en compétition d'endurance et par nombre de modèles spéciaux, des bus à deux étages exportés à Londres par exemple.

En costume sur la place, Raymond Oppliger des Savagnières a soufflé dans son cor des Alpes, une Triumph TR 3 noire en toile de fond à l'heure de l'apéritif.

La jolie

Un petit air de jeunesse et de fraîcheur au bas de la rue du Collège. Une MG, limousine familiale YA de 1951, est déclinée en bicolore bleu ciel et flancs blancs. Le propriétaire, Loïc Uhrlisch, l'a repeinte aux couleurs MG originales, mais en assemblage inédit du plus bel effet. A l'intérieur, cuir et bois créent l'ambiance cosy qui sied à ses origines.
Les visiteurs ont fait le tour des rues, photos de famille à l'appui avec la fillette au volant d'une MG TD rouge. Une décapotable Cadillac noire est parée pour le rodéo, une paire de cornes énormes à l'avant, trophée prêt à enfoncer les portes du paradis des bisons. La 403 emblème de l'Event est en bonne place, à deux pas d'une «traction» 11L. De la Suède à l'Italie en passant par les USA, le panorama automobile est complet.
En costume sur la place, Raymond Oppliger des Savagnières a soufflé dans son cor des Alpes, une Triumph TR 3 noire en toile de fond à l'heure de l'apéritif. Après le repas de midi, les exposants sont partis en excursion tranquille et au retour, des prix de sponsors ont été tirés au sort. Trop difficile de classer et de choisir la plus belle!

Le Journal du Jura du 24/09/18

La solidarité à la Neuveville n'est pas un vain mot…

No 1 - Vendredi 11 janvier 2019 - 129e année

JGA 2520 LA NEUVEVILLE

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville

Commune de La Neuveville | Commune mixte de Plateau de Diesse | Commune de Nods



Générosité et solidarité pour slogan

Le maire de La Neuveville Roland Matti s'est exprimé juste avant le repas (Photos Ulrich Knuchel)



Edgar Charles, l'inusable animateur musical

***La Neuveville* / Ce qui était autrefois le Noël des isolés est devenu "Noël différent" depuis un certain temps déjà. Ce n'est pas l'organisation qui a changé, puisque la même équipe est aux commandes depuis plus de neuf ans. Mais le fond même de cette manifestation : au "Noël différent" de La Neuveville, chacun peut venir. En groupe ou en famille, qu'on soit de la cité ou des alentours.**

Une fois encore, la générosité s'est exprimée jusqu'au plus profond de son sens. Les commerçants ont joué le jeu, avec un cœur grand comme ça ! L'équipe des dix bénévoles s'est engagée, en cuisine comme au service, pour que la fête soit belle. Et Monique Ramdoo a tout coordonné avec la municipalité. De plus, certaines personnes, dans l'anonymat, font un don en nature ou en espèces. En cette veille de Noël, on a dénombré 64 personnes ravies de partager ce moment privilégié, à la Salle des Epancheurs.

Le maire, Roland Matti, a exprimé sa profonde gratitude à tous ces organisateurs. Il a donné quelques nouvelles concernant la vie locale. Il a en outre relevé que la vie culturelle du bourg fait beaucoup d'envieux ! Pour finir, l'orateur a proposé une série de règles de vie très positives pour l'an qui vient.

Du haut de ses 92 ans, le toujours jeune Edgar Charles, avec Mathilda, a assuré la partie musicale de cette mémorable soirée.
Pour sa part, le pasteur John Ebbutt a partagé le message de Noël avec les convives. *uk*

Le Courrier du 11/01/2019

Berger du Lac de Bienne fait peau neuve

LA NEUVEVILLE L'association prépare un nouveau logo, qui illustre parfaitement son nouveau cap. Elle souhaite élargir sa mission et davantage sensibiliser le public au littering.

PAR **AUDE ZUBER**

L'association Berger du Lac de Bienne est sur le point de marquer un tournant. Créé en 2016, le collectif, qui est actif dans le nettoyage des rives du lac, souhaite élargir ses horizons. «Durant ses trois années, nous avons tissé des liens avec d'autres organisations. Nous allons parfois les aider à ramasser des déchets au bord du lac de Neuchâtel et celui du Léman. De la même manière, ils viennent aussi nous soutenir. Nous aimerions continuer dans ce sens», déclare Yohann Verrier, président et cofondateur de Berger du Lac de Bienne. Et le Neuvevillois, âgé de 41 ans, de préciser: «La préservation de l'environnement n'a, de toute façon, pas de frontières.»



Equipé de gants et d'un sac, Yohann Verrier ramasse les nombreux mégots de cigarettes qui se trouvent aux abords du lac de Bienne, ici à La Neuveville. Il trouve incroyable que des personnes puissent les jeter, alors qu'un cendrier se situe à proximité. MATTHIAS KÄSER

Agir en amont

La sensibilisation au littering deviendra également une priorité. Par le passé, l'association s'est davantage concentrée sur l'organisation de journées consacrées au ramassage de déchets. Des bénévoles déjà convaincus pour la cause environnementale y participaient. «J'ai compris l'importance d'inculquer aux enfants le respect de la nature. Mieux vaut agir en amont que de réparer après coup les dégâts», argumente-t-il.

Une action, qui sensibilise le jeune public, a déjà été conduite par Berger du Lac de Bienne. L'association a organisé, le 29 juin dernier, une matinée où les 280 élèves de l'école primaire de La Neuveville ont ramassé 67 kilos de petits déchets et 30 kilos de gros déchets. L'action, qui a rencontré un vif succès, sera reconduite cet été, indique Yohann Verrier.

> **Un mégot jeté dans le lac pollue jusqu'à 500 litres d'eau. Ce qui provoque la mort des animaux marins."**
>
> **YOHANN VERRIER**
> PRÉSIDENT DE BERGER DU LAC DE BIENNE

Pour matérialiser ces changements, un nouveau logo est en préparation. Jusqu'à présent, le collectif avait une tête de mort, signifiant la destruction de la nature par l'homme, accompagnée d'une clé et d'une hache, symbolisant les villes de Bienne et de La Neuveville. «Si nous voulons sensibiliser les enfants, la tête de mort n'est plus vraiment adéquate. Et aussi la hache, car nous irons aussi nettoyer d'autres lacs que de celui de Bienne, même si nous continuerons à mettre l'accent dans notre belle région», explique le cofondateur.

Pour ce faire, il a confié la tâche de création à l'un de ses amis, qui est graphiste professionnel. Les premières esquisses semblent convenir: «Nous avons opté pour le signe du recyclage avec un poisson et un cygne, des animaux que l'on souhaite sauver par nos actions, et au centre du logo, nous avons indiqué Berger du lac.»

Cendriers portatifs

La sortie du nouvel emblème est prévue en mai. Des casquettes, des T-shirts et un cendrier portatif portant ce logo seront produits. Yohann Verrier vise deux buts: sensibiliser la population et gagner de l'argent pour l'association en vendant ces articles. De plus, le président souligne l'utilité d'un tel cendrier. «C'est incroyable, le nombre de mégots de cigarettes que nous pouvons ramasser aux bords du lac de Bienne. Cet objet résout ce problème.» Ce qui l'agace tout particulièrement c'est lorsqu'il trouve des cigarettes écrasées alors qu'il y a des cendriers publics à disposition (voir photo).

Et Yohann Verrier de conclure: «Un mégot jeté dans le lac pollue jusqu'à 500 litres d'eau. Ce qui provoque la mort des animaux marins.»

www.facebook.com/bergerdulac/

Le Journal du Jura du 18/04/18

L'esprit et les belles lettres

DISPARITION Ancien maire de La Neuveville, homme de culture comme de conviction, Jacques Hirt est décédé samedi. Auteur de savoureux polars, il avait érigé en dogme la parfaite maîtrise du français.

Il était l'un de ces maires charismatiques dont le rayonnement dépasse allégrement le cadre de leur commune. La Neuveville pleure Jacques Hirt, décédé samedi des suites d'un cancer, à l'âge de 81 ans. Les uns salueront le prof inspiré devenu directeur du Collège de district, les autres l'autonomiste aussi convaincu que conciliant. Les lecteurs du Journal du Jura, eux, ont eu, durant de longues années, la chance de déguster ses chroniques du samedi dans la rubrique «L'invité».

> "Jacques Hirt a été un élément modérateur dans les années difficiles de la Question jurassienne."
>
> **MARIO ANNONI**
> ANCIEN CONSEILLER D'ETAT

Actuel maire de La Neuveville, Roland Matti nous a confirmé la triste nouvelle. Pour sa part, il gardera en mémoire l'extraordinaire prof de français et d'anglais: «Pour le fondateur du parti Forum, La Neuveville passait avant tout. Il avait la parole facile, impressionnait par son éloquence. J'aimais aussi énormément ses polars, qui faisaient état d'événements survenus dans notre cité.»

Ah! les polars de Jacques Hirt. Six en tout, parus aux éditions RomPol entre 2004 et 2014. Caractéristique? Cette volonté, quasi obsessionnelle, de retravailler chaque phrase jusqu'à l'excellence, quitte à négliger un brin l'intrigue. C'est que ce prof de français à l'ancienne vouait un amour peu commun à sa langue. Passion qu'il mettait en pratique à l'oral comme à l'écrit. Sûr, personne ne s'est jamais endormi lors d'un discours de Jacques Hirt!

Le directeur écouté

André Montavon, autre autonomiste conciliant et lettré, ancien directeur d'école comme le disparu, se souviendra surtout de l'animateur de la CODES, la fameuse Conférence des directeurs d'écoles secondaires: «Il était notre grand frère. Un sage dont tout le monde écoutait les avis. J'ai aussi pu découvrir son esprit conciliant à l'armée, notamment lors de parties de cartes avec des antiséparatistes.»

Le Prévôtois parle justement de Jacques Hirt comme d'un homme de référence, mais aussi comme d'un esprit consensuel: «Il avait des idées bien arrêtées en matière de politique jurassienne, ce qui ne l'empêchait jamais de vouloir arranger les choses. Il s'était enfin beaucoup battu pour que le statut de directeur d'école soit reconnu et aménagé.»

Un homme universel, en quelque sorte, pour qui la culture n'avait pas de secrets. Membre du comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation, de moult commissions culturelles, cantonales ou interjurassiennes: n'en jetons plus! Côté politique, on lui doit la fondation du mouvement Jura-Sud Autonome comme du Parti Forum neuvevillois, émanation locale du Parti libéral jurassien.

Personnellement, on se souviendra de son passage remarqué à la tête de la Conférence des maires, en 1999 et 2000. Une époque où les maires croisaient le fer plus souvent qu'à leur tour avec feu le Conseil régional, prédécesseur du CJB. A ce jeu-là, Jacques Hirt excellait. Partisan de communes fortes, il n'hésitait jamais à les défendre à la pointe de cette plume qu'il avait alerte, pertinente et incisive, mais jamais bêtement méchante. Ses nombreuses chroniques dans Le Journal du Jura en témoignent.

Une manière gaullienne

Ancien conseiller national UDC de La Neuveville, Jean-Pierre Graber l'a bien connu et surtout côtoyé au sein des autorités locales, notamment au Conseil municipal durant huit ans: «Il faisait partie de ces maires autonomistes qui ont réussi à se faire élire dans le Jura bernois. A l'échelle de La Neuveville, il avait une manière assez gaullienne d'assumer sa fonction. En clair: à lui les grandes orientations politiques et que l'intendance suive! Sous sa présidence, l'administrateur des finances faisait en quelque sorte office de premier ministre.»

Notre interlocuteur se souvient aussi que Jacques Hirt n'avait pas été élu en 1986 au Grand Conseil, même s'il avait obtenu davantage de voix que le radical Marcel Schori. Il avait été la victime du découpage électoral du Jura bernois.

«Extrêmement impliqué dans le combat séparatiste, il fut un stratège de cette cause, note Jean-Pierre Graber. Il possédait une très forte conscience du Jura historique. Comme beaucoup d'enseignants, il avait été formé à Porrentruy et très marqué par cet environnement. C'était un homme élégant. L'expression de sa culture était élégante. Il manifestait enfin une véritable indépendance d'esprit, même par rapport à la cause autonomiste.»

A ce stade du récit, on s'en voudrait de ne pas rappeler que Jacques Hirt avait lancé l'idée d'un super-canton de l'Arc jurassien réunissant Jura bernois, Jura et canton de Neuchâtel. La suggestion avait connu un retentissement quasi national, mais suscité finalement peu d'intérêt dans la région concernée. Certains craignant franchement la noyade dans une mare plus grande, pendant que d'autres soutenaient l'idée simplement pour noyer le poisson...

Ancien conseiller d'Etat, Mario Annoni était préfet du district de La Neuveville quand il a fait la connaissance de Jacques Hirt. «Ce n'était pas un autonomiste virulent. Surtout, il n'axait pas toute sa politique là-dessus. Directeur d'école fort populaire, il avait été porté à la mairie par les jeunes générations.»

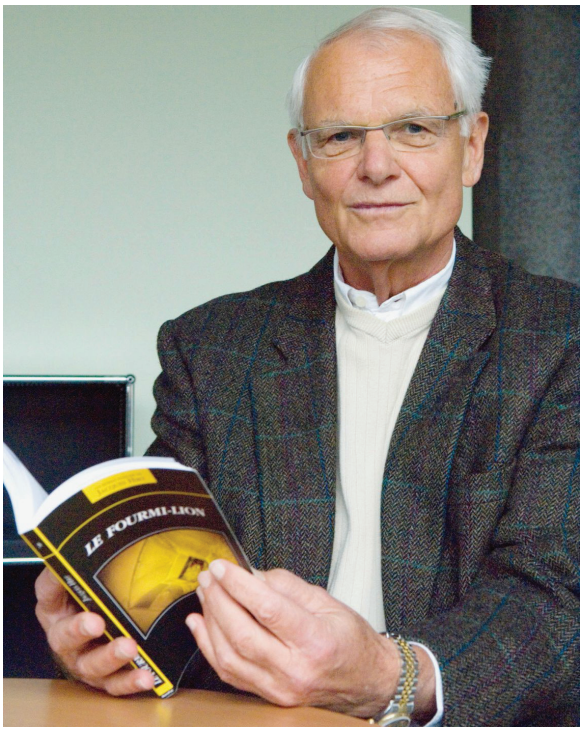
Apaiser les émotions

Mario Annoni tient à saluer l'intellectuel marqué par l'époque de ses études à Porrentruy: «Il était dans la même classe que le conseiller aux Etats Pierre Paupe. Les deux hommes possédaient d'ailleurs un caractère similaire, tout empreint de convivialité, d'ouverture et d'affabilité. Paradoxalement, Jacques Hirt était un personnage discret, qui n'aimait pas se mettre en avant.»

L'ancien magistrat, surtout, pleure un ami: «Quand j'étais conseiller d'Etat, il présidait la Conférence des maires. Il fut authentiquement un élément modérateur dans les années difficiles de la Question jurassienne. Il favorisait les contacts et apaisait les émotions.» L'un et l'autre avaient d'ailleurs été invités plusieurs fois par des journalistes pour évoquer de concert la fameuse question.

Erudit lui aussi, l'ancien conseiller d'Etat se souviendra forcément de l'homme de culture, du maire qui s'était beaucoup engagé pour le 700e anniversaire de sa commune, de la très fine plume qui faisait le bonheur du journal satirique local: «Il possédait très bien la langue française et pratiquait à la perfection la satire et l'humour. Il donnait de notre région une certaine image, pour reprendre une parole gaullienne. Oui, Jacques Hirt avait de l'ambition pour sa région et pour La Neuveville en particulier. Il avait d'ailleurs organisé avec moi la course d'école du Conseil fédéral en 1993, quand Adolf Ogi, ancien élève de l'école de commerce locale, était président.»

Ogi, Annoni, Hirt, Graber: La Neuveville constituerait-elle un passage obligé pour les grands esprits?



Maire de La Neuveville de 1989 à 2000, Jacques Hirt a indubitablement marqué l'histoire de sa commune et de son coin de pays. LDD

Le Journal du Jura du 31/05/18

Société jurassienne d'émulation

Invitation à tous

Vendredi 2 mars 2018, 19h30,
à la Cave de Berne, La Neuveville
(maison de Bellelay, face à la Tour de Rive)

conférence de M. Darius Rochebin :
"Journalisme dans un monde nouveau"
à 19h30



qui sera ouverte à toute la population. Une collation fera suite à la conférence et permettra de prolonger la discussion.

Cette conférence sera précédée de l'Assemblée générale de la SJE de 18 :30, à 19h15 qui, elle, sera réservée à ses membres.

Information par téléphone au 079 251 13 08

Le Courrier du 02/03/18

Photos insolites

Volet postal à la rue Montagu



Photo : Edmond Farine

4 La Neuveville

Mon Repos - Exposition de photos d'Edmond Farine

les processions de la Semaine Sainte en Andalousie

La Semaine Sainte est célébrée un peu partout en Espagne, à l'instar d'autres pays catholiques

Mais c'est en Andalousie qu'elle déroule des fastes particuliers en termes de couleurs, de musique et d'ambiance. Il flotte dans les rues une atmosphère chargée d'émotion et de sentiment religieux, mêlée aux odeurs d'encens et au parfum des fleurs d'orangers. Les membres des confréries religieuses, arborant des tuniques de couleur et masqués avec une coiffe pointue, défilent dans les rues, accompagnant les trônes ou pasos, sortes de plateformes avec les statues de Jésus Christ et de la Vierge Marie et portées par plusieurs dizaines de personnes. Les fanfares jouent des marches processionnelles alors que çà et là fusent des saetas, chants traditionnels de Flamenco, entonnés par des croyants au passage des pasos.

Les photos exposées illustrent les processions du Jeudi Saint à Malaga, du Vendredi Saint à Grenade et de Pâques à Cordoue.

Exposition du 1er mars au 30 avril 2018
Vernissage : le dimanche 4 mars à 16h30



Le passé disparu par Charles Ballif...



.a Neuveville carte postale, hiver 1937. (Collection Charles Ballif)



La Neuveville 1973, Patrice Hirt. (Photo Charles Ballif)